

Livre des résumés

Colloque internationale de l’Institut des Sciences Humaines (CI-ISH) :
Première édition

<https://ci.ish.edu.ml>

-version du 29 novembre 2025-

Axe 1 : Crises, conflits et résilience culturelle

1. Mécanisme de prévention et résolution des conflits en milieu dogon

Dr. Ali TIMBINE

Enseignant chercheur à UYOB, ANGLAIS

Tel : 77 76 22 73 / email : ali.timbine@yahoo.fr

Abdoulaye Daouda GUINDO

Doctorant à l’ED-DESSLA Mali, LaReLSO- ANGLAIS.

FLSL/UYOB

Tel : 74 64 51 07/ email : adguindo29@gmail.com

Résumé : Les mécanismes de prévention et de résolution des conflits est une vision du monde dogon depuis les origines. Attaché à sa culture et ses valeurs traditionnelles, le peuple dogon a su mettre en place divers moyens et techniques pour assurer la paix durable à travers leurs moyens de prévention et de résolutions des conflits. Parmi ces moyens de prévention, figure le toguna, le punogundo, les ginna, les maisons des Hogons, le rituel de dama, de Guemou, etc. Les mécanismes de prévention sont des premiers éléments sur la fondation d'un village dogon. L'avènement des réseaux sociaux influence la vie de nombreux jeunes qui ne connaissent pas trop ces pratiques endogènes. Certains de ces mécanismes ne sont pas beaucoup vulgarisé au Mali. C'est pourquoi nous nous intéressons ici aux mécanismes traditionnel en milieu dogon, ces mécanismes comme un outil de socialisation. À travers cette communication, nous allons mettre en évidence l'impact de ces mécanismes pour la stabilité sociale et plaider la nécessité de revaloriser ces mécanismes qui sont en voie de disparition à cause de plusieurs facteurs. Cette étude examine la problématique suivante : comment assurer la sauvegarde de ces mécanismes menacée par des raisons multiples ? Notre objectif est de contribuer à une meilleure compréhension des mécanismes de prévention et de résolution des conflits et également de souligner ses utilités afin de mieux préserver cette culture au Mali. Le cadre théorique de cette étude est le postcolonial, afrocentrique, ainsi que le structuralisme. La méthodologie adoptée à cette étude est l'approche qualitative. Pour y arriver, nous avons soumis des questions de recherche aux sages dogon sur les mécanismes de prévention et de résolution des conflits, leurs origines, leurs descriptions, leurs utilités et leurs fonctions sociales. Nous avons constaté que ces mécanismes ont beaucoup contribué à la préservation de la cohésion sociale.

Mots-clés : conflit, mécanismes, prévention, société, vivre ensemble.

2. Situation de double crainte à Konna dans un contexte de crise sécuritaire

Aïssata KAMPO/Doctorante en Anthropologie Visuelle au Laboratoire
Anthropologie Visuelle Collaborative de l’Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako.

Adresse mail : kampoaiissatam@yahoo.com

Type de communication : Présentation audiovisuelle et discussions en présentiel.

Résumé

La commune de Konna est l'une des plus affectées par l'insécurité, qui se manifeste par des attaques contre les forces armées et de sécurité nationale, les assassinats ciblés des civiles, des enlèvements, explosion des mines explosives, etc. Cette communication audiovisuelle vise à montrer les corollaires de la recrudescence des attaques armées contre la gendarmerie de Konna sur les populations à proximité de ce quartier militaire. À travers une approche qualitative, la caméra comme principal outil d'observation, j'ai suivi le quotidien d'un jeune homme contraint d'abandonner avec toute sa famille leur maison pour se replier dans un autre secteur de la ville à cause de la récurrence des attaques contre le poste de gendarmerie contiguë à leur demeure familiale. Cette recherche révèle d'une part comment le conflit armé heurte la vie des familles proches des quartiers militaires et d'autre part, les déplacements causés par le conflit armé au Mali, notamment dans la région de Mopti. Une forme de déplacement qui va au-delà du simple fait de se déplacer d'un village à un autre village, d'une ville à une autre ville ou d'une région à une autre ; s'opérant ainsi au sein d'un même village ou d'une même ville en raison de l'ampleur de l'insécurité qui peut varier en fonction des quartiers transformant ces victimes en déplacé chez soi. Ce modèle de travail apporte sans doute une innovation dans la présentation des résultats de terrain dans le milieu scientifique, comme l'indique Jean Paul Colleyn « Le besoin de savoir à quoi ressemble un village, un paysage, un palais de terre, un costume, un mariage, un baptême, une crise de possession, est tout à fait légitime et le film peut, mieux que l'écrit, le faire [...] il permet au spectateur de faire une expérience, de découvrir, de s'imprégner d'une culture étrangère » (Colleyn, 1988 : 513).

Mots clés : Konna, insécurité, déplacement, présentation audiovisuelle

3. LA CRISE AU SAHEL ET LA QUESTION DE L'AVÈNEMENT D'UNE NOUVELLE AFRIQUE : CONTRIBUTION DE LA RÉFLEXION PHILOSOPHIQUE

Albert ILBOUDO,
albertilboudo1@gmail.com
Tel : 0022675526835 / 0022671966776
Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)
Laboratoire de Philosophie (LAPHI)

Résumé

Au-delà du chaos apparent qu'elle installe parfois dans la collectivité, la crise occasionne dans l'histoire des peuples des troubles qui les obligent à en chercher la cause et le remède. Ce qui les conduit bien souvent à repenser leurs rapports à eux-mêmes ainsi que ceux qui les lient aux autres. La crise terroriste qui frappe aujourd'hui les États du Sahel a suscité des transformations profondes ayant remis en question l'architecture politique, militaire, économique et sociale de nos nations naguère articulée autour des valeurs et principes définis par les anciennes puissances colonisatrices, notamment, la France. Il semble se dévoiler clairement l'émergence d'une Afrique nouvelle, décomplexée et libre sous les convulsions de la crise sécuritaire. « Concevoir ce qui est, est la tâche de la philosophie », affirmait Hegel. La réflexion philosophique en cours en Afrique, ne saurait se soustraire à l'histoire. Elle est ainsi convoquée pour penser les contours historiques de l'émergence de cette nouvelle Afrique qui réécrit sa propre histoire en se réinventant dans son rapport à la crise. De cette considération, la crise apparaît comme un mal nécessaire, un facteur potentiel de croissance et de libération de soi. Cependant, mal appréhendée, la crise s'enlise, et les solutions parfois ponctuelles conçues pour la surmonter peuvent devenir porteuses de nouvelles crises encore plus profondes et durables. Comment penser philosophiquement la crise ? Est-ce illusoire de prétendre être libre dans un monde globalisé qui semble fonctionner selon les standards et valeurs de l'Occident ? La crise, en son fond, n'entraîne-t-elle pas une révolution de la philosophie en Afrique ? Telles sont les questions auxquelles nous entendons apporter des pistes de réponse au cours de cette réflexion. La démarche pour y parvenir est l'analyse critique documentaire.

Mots clés : Crise, Panafricanisme, Philosophie, Révolution, Sahel.

4. Le patrimoine culturel de Zinder : un héritage en péril

Type de Communication : Orale
Modalité de présentation : En présentiel
Contact Téléphonique : +227 96 15 79 17
Nom et Prénom : ADAM ELHADJ SAIDI Aboubacar
Affiliation institutionnelle : Université André Salifou de Zinder,
département de géographie
Adresse électronique : adamelsaidi86@gmail.com

Résumé

Zinder, ancienne capitale du Niger, carrefour historique du commerce transsaharien du soudan central, possède un patrimoine culturel riche. Ce patrimoine, matériel (architecture traditionnelle, sites historiques, objets artisanaux) et immatériels (savoirs, pratiques) de la ville, est confronté à des menaces multiples du fait de mutations urbaines et environnementales. Cette étude vise à analyser les facteurs profonds, qui menacent la sauvegarde du patrimoine culturel de cette ville nigérienne. La méthode de l'étude, essentiellement qualitative, s'organise autour d'une démarche pluridisciplinaire alliant l'analyse documentaire, les enquêtes de terrain et les entretiens semi-directifs auprès des acteurs locaux et institutionnels. Les résultats montrent que l'urbanisation incontrôlée, la faiblesse des politiques de sauvegarde patrimonial et les pressions environnementales sont les principales causes de dégradation du patrimoine. Tout de même, il ressort un attachement de la population locale à cet héritage. Toute chose qui constitue un levier important des actions de sauvegarde à mener.

Mots clés : Culture, Patrimoine culturel, Sauvegarde, Urbanisation, Zinder.

5. Vol de bétail et résilience communautaire face à l'économie de guerre du conflit: une lecture en termes de chaîne de valeur dans la région de Gao (Mali)

Dr. Abdoul Razak TOURE
Institution: Docteur en études de développement (sociologie du développement), China Agricultural University, Chercheur indépendant
Type de communication: Orale et communication en présentiel
E-mail: abdoulratour899@yahoo.com
Contact: 73493643

Resumé: Le vol de bétail, autrefois considéré comme une pratique ancestrale au Sahel, s'est transformé en une économie criminelle sophistiquée avec l'aggravation de la crise sécuritaire au Mali. Cette étude analyse la transformation du vol de bétail en une stratégie de financement des groupes armés non étatiques (GANE) opérant dans la région de Gao au Mali. En appliquant le cadre théorique de la chaîne de valeur de Michael Porter, cette recherche a décomposé les différentes étapes, les acteurs et les flux financiers de cette économie illicite dans la région de Gao. La présente étude s'appuie sur 20 entretiens semi-structurés menés auprès d'éleveurs, de commerçants et d'acteurs locaux au cours de la période de Mai-Juin 2025. Les résultats montrent que le vol de bétail s'articule autour de cinq activités principales : l'approvisionnement (raids violents et extorsion), la transformation (abattage clandestin et blanchiment par suppression des marques animales), la distribution (via des zones tampons vers les marchés urbains ou transfrontaliers), la commercialisation (via le préfinancement des bouchers et des commerçants, créant une intégration verticale inversée) et le financement (acquisition d'armes et logistique). Ces activités principales sont soutenues par quatre autres activités qui renforcent la durabilité de cette économie clandestine: une infrastructure organisationnelle hiérarchique, une gestion des ressources humaines ciblant des profils spécifiques, l'utilisation de la technologie pour communiquer et effectuer des transactions financières, et l'approvisionnement secondaire par l'achat de complicités. Les conclusions soulignent que le vol de bétail est un pilier économique stratégique pour les groupes armés non étatiques (GANE), leur permettant de se financer et d'entretenir leur contrôle territorial en appauvrissant délibérément les populations rurales. Sur le plan politique, l'étude recommande de renforcer la traçabilité du bétail, la réglementation des marchés et la coopération régionale, tout en

développant des programmes de résilience pour les éleveurs victimes. Dans le but de mettre en lumière les mécanismes économiques qui facilitent le financement des groupes armés non étatiques, cet article vise à contribuer au débat sur les réponses endogènes au nexus crises et résilience communautaire.

Mots-clés: Chaînes de valeur illicites; Financement du terrorisme; Groupes armés non étatiques; Mali; Résilience communautaire; Vol de bétail

6. La grand-mère dans la société africaine contemporaine : héritage, mutations et défis

Communication orale, la modalité en présentiel

Nom et prénom Dr. Aliou DIARRA ; Enseignant supérieur à l'université Yambo Ouologuem de Bamako (UYOB) ex-université des lettres et des sciences humaines de Bamako en qualité vacataire, DER arabe. Tel : 223 72 05 51 52, email : diarraaly67@gmail.com

Résumé :

La figure de la grand-mère occupe depuis longtemps une place centrale dans la société africaine, représentant un pilier de sagesse, d'amour et de cohésion intergénérationnelle. Cependant, la modernisation, l'urbanisation et la globalisation ont profondément modifié ce rôle, réduisant son influence et isolant souvent les aînés. Cet article explore l'évolution de la place de la grand-mère entre tradition et modernité, analyse les causes de son isolement dans le monde actuel et propose des pistes pour réhabiliter son rôle dans l'éducation, la transmission culturelle et le maintien du lien social. Méthodologie : cette recherche est basée sur l'approche inductive (méthodologie descriptive et analytique).

Les mots clés (africain, contemporaine, grand-mère, mutations, société)

7. L'EDUCATION DANS L'ÉGYPTE PHARAONIQUE : APPROCHE PAR LES TEXTES

(Communication orale)

Docteure Assa Dramane TRAORE

Département d'Histoire-Archéologie(FHG)

Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako

assatra84@gmail.com

Résumé

Cette contribution examine comment le savoir était transmis dans l'Égypte pharaonique en s'appuyant sur les contes et récits, puis sur les Sebayt (enseignements ou instructions). Les contes, tels que Le Conte de l'Oisien ou du Pays Volé, Le Conte des Deux Frères, les histoires du papyrus Wescart, Le Conte du Naufragé et Les Aventures d'Horus et de Seth, servaient à transmettre des connaissances sur la société, la culture et les valeurs morales de manière accessible et mémorisable. Les Sebayt, comme L'Instruction d'un homme à son fils, L'Instruction d'Amenemope ou L'Enseignement du papyrus Brooklyn, apportaient des conseils pratiques et moraux plus structurés, souvent destinés aux élites, visant à former les individus à la justice, à l'ordre social et à la vie professionnelle. La méthodologie repose sur une analyse qualitative des textes, étudiant leur contenu, leur structure et leur fonction éducative, et en comparant les modes de transmission orale et écrite. Les résultats montrent que, bien que les contes et récits transmettent le savoir de façon vivante et illustrée, et que les Sebayt le fassent de manière plus directe et formelle, les deux genres poursuivent le même objectif : éduquer, transmettre des leçons morales et sociales, et assurer la continuité culturelle. Cette complémentarité souligne l'importance de la parole et de l'écrit dans l'éducation égyptienne pharaonique.

Mots-clés : Contes, Éducation, Égypte pharaonique, Enseignements, Textes

8. Les alliances et la parenté et leurs rôles dans la lutte contre les crises sociales

Cas de la communauté Maliennes

Dr Bakary TRAORE, Université Yambo Oueleguém (AER Arabe)

Tél. (223)79404880, Email : traoreba2000@gmail.com

Mouhamed COULIBALY, Travailleur Social à l'Office National de la santé de la Reproduction (ONASR), Département Formation, Recherche et Communication
Tél. (223) 79016444, Email : coulousocial@gmail.com

Résumé :

Le Mali jouit d'un ensemble de cultures et d'un groupe d'ethnies tribales qui forment un état de mosaïque qui orne l'identité malienne dans le monde en général et en Afrique en particulier, le conflit entre les êtres vivants est naturel et évident, mais une partie essentielle de l'existence humaine, une lutte pour le leadership ou le leadership, une lutte pour les ressources et l'âme, un conflit de religions, un choc de langues, et l'histoire de l'humanité est pleine de tels conflits et crises. Mandique, le Traité de Krunka Foca a fourni un grand exemple d'humanité dans la façon de gérer les crises sociales et les conflits interethniques et régionaux, contribuant à la propagation des plaisanteries interethniques et régionales. Le traité de Krunka Foca a utilisé un ensemble d'alliances afin de cultiver l'esprit d'humour, D'amour et de paix entre les tribus discordantes et conflictuelles, telles que les alliances internes entre les ethnies et entre une tribu ou entre une famille, et l'alliance externe comme une alliance entre deux tribus différentes, ou entre des locuteurs de langues différentes, entre les deux régions ou entre les deux villages. Méthodologie de recherche : En raison de la nature du site, le chercheur suivra l'approche descriptive et analytique et pourra utiliser d'autres méthodes si nécessaire.

Mot-clé : Alliances sociales, parenté, cousinage à plaisanterie ou plaisanteries tribales et Régionales

9. La culture facteur de paix et de cohésion sociale

Modalité de présentation : communication en présentiel.

Bakary SADESSY, Doctorant à la Faculté d'Histoire et de Géographie (FHG), DER Histoire-Archéologie, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSG-B), Mali
Tel : 78441906, email : bakarysadessy@gmail.com

Résumé :

Le Mali est une terre de vieilles civilisations, une terre pluriculturelle. Chaque société était profondément enracinée dans sa culture. La culture avait la capacité non seulement de résoudre les problèmes auxquels la société était confrontée, mais également de prévenir les problèmes. Aujourd'hui, le constat est que nous avons perdu beaucoup de nos valeurs culturelles. Ce qui fait qu'on est confronté à d'énorme crises et conflits qui sont restés sans solution, malgré les nombreuses tentatives de résolution. C'est ainsi que la culture s'impose impérativement à nous tous pour avoir la paix, la stabilité et la cohésion sociale. L'objectif de cette recherche est de montrer que la culture est un moyen très puissant pour résoudre nos crises et conflits et aussi pour les anticiper. Car par le passé, les règles culturelles s'appliquaient à tous, dans tous les domaines. Toutes les questions de tout genre étaient traitées dans les vestibules. Il y avait du respect mutuel, la bonne conduite, bref on s'écoutait. Pour atteindre l'objectif que nous nous sommes fixé, la méthodologie à suivre est la suivante : - La recherche documentaire ; cela consiste à exploiter dans les bibliothèques les documents afférent au thème. - Le travail de terrain : nous procédons par l'enquête qualitative, l'entretien avec des personnes âgées, les niamakala et les traditionnalistes. Résultat : le retour à nos valeurs culturelles nous a permis la paix et la cohésion sociale.

Les mots clés : facteur, cohésion, culture, sociale et paix.

10. L'esthétique de l'apaisement : entre résilience culturelle et prise en charge psycho-traumatique des Personnes Déplacées internes (PDI) au Burkina Faso

Nom et Prénom : Bougma Iliasse,

Grade : Doctorant en 3 e année de thèse

Directeur de thèse : Dr (MC) Hamadou MANDÉ / Burkina-Faso

Codirectrice : Dr (MC) Marcelle IBINGA / GABON

Discipline : Études théâtrales

Institution : Université Joseph Ki Zerbo, Laboratoire Littérature Arts, Espaces et Sociétés (LLAES)

Email : eliasbougma03@gamil.com

Téléphone : 00226 76910693

Type de communication : Orale
Mode de présentation : En ligne

Résumé

La recherche de l'épanouissement social a toujours été au cœur des préoccupations du théâtre. Ainsi, face à la déchirure sociale et aux traumatismes dans le contexte de l'extrémisme violent qui met à rudes épreuves les populations dans plusieurs régions du Burkina Faso, les acteurs culturels innovent pour faire face aux défis qui s'imposent. L'esthétique de l'apaisement est née de cette nécessité d'apporter une réponse culturelle aux corollaires de l'extrémisme violent. Elle inclut une large gamme de pratiques artistiques qui place les personnes déplacées internes au centre du processus dont l'objectif est d'aboutir à leur propre guérison. Sous l'impulsion de Paul Zoungrana cette nouvelle approche s'est rapidement vulgarisée au Burkina Faso avec un écho favorable auprès des populations à l'image du projet TERRE CEINTE des Récréâtrales. La présente communication pour objectif de contribuer à la vulgarisation d'une forme de résilience culturelle au Burkina Faso ainsi que de ses enjeux dans la prise en charge des PDI. Elle se fera à la lumière du fonctionnalisme de Bronislaw Malinowski et s'appuie sur une enquête terrain auprès des personnes déplacées internées, des artistes ainsi que des promoteurs de la méthode et l'analyse documentaire. Cette démarche a permis de conclure que l'esthétique de l'apaisement reconstruit l'estime de soi des PDI en les plaçant au cœur leur propre guérison. Elle contribue à la libération de la parole et à la réduction du stress. Ce qui favorise la réinsertion sociale et l'engagement communautaire des bénéficiaires.

Mots clés : Arts thérapie, esthétique de l'apaisement, prise en charge psycho traumatique, reconstruction sociale.

11. Le conflit comme dévoilement de la nature humaine

Présentation : en présentiel
Communication : oral

- DIARRA Françoise, Maître de Conférences à l'Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako (UYOB), Faculté des Sciences Humaines et des Sciences de l'Education (FSHSE), DER Philosophie
 - Téléphone : 71 27 54 62 / 96 11 65 75
 - Email : francdiarra@yahoo.fr
- SOUMBOUNOU Mamadou, Maître-Assistant à l'Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako, Faculté des Sciences Humaines et des Sciences de l'Education, DER Philosophie
 - Téléphone : 76 50 55 92 / 66 53 76 77
 - Email : benmaome@yahoo.fr

Résumé

Le conflit manifeste un état de contradiction ou de désaccord entre des groupes, des personnes, qui peut prendre la forme d'une lutte ou d'une opposition entre des parties antagoniques. Cet état de fait peut engendrer des mésententes, le désordre, le chaos, voire la guerre, troubler ainsi la vie harmonieuse entre les hommes. Par rapport au lien qui existe entre le conflit et la nature humaine, il ressort que l'homme en tant qu'être vivant doté de raison, de conscience est aussi un sujet de désir et de passion. A cet effet, il peut vouloir quelque chose et s'il ne l'obtient pas, cela peut créer une frustration majeure entraînant la révolte. L'homme peut-il éviter les contradictions existentielles ? La nature de l'homme semble être complexe et ambiguë et cette complexité et ambiguïté renferment des contradictions internes. L'objectif de ce travail de recherche est d'analyser ce phénomène existentiel qui met en péril les Etats, en particulier, ceux qui sont confrontés actuellement à ce problème crucial. Dans cette démarche, la méthode phénoménologico-herméneutique sera utilisée afin de mettre en lumière la signification et la portée existentielle du concept. Notre démarche est de ce fait analytique (basée sur la recherche documentaire). Ainsi, ce travail dévoile comme hypothèse ceci : le conflit est inhérent à l'existence humaine mais, il doit être géré efficacement via la culture pour une cohabitation pacifique. Les résultats attendus sont : la signification du concept de conflit a été saisie. Le lien entre ce concept et la nature humaine a été clarifiée.

Mots clés : conflit, existence, harmonie, homme, nature humaine

12. Retour des objets d'art et retour à la tradition en Pays dogon

Youssouf Karambé, anthropologue, INJS de Bamako

Résumé

Cette communication porte sur comment le retour des objets d'art et le recours aux pratiques ancestrales modifient le paysage culturel dans un contexte de crise sécuritaire. En effet, la restitution d'objets d'art maliens (Rapport Sarr, Savoy, 2018), partis en Europe par le biais de la confiscation, du don, de la vente ou du vol a surgi pendant que les attaques djihadistes se multipliaient dans la zone. La restitution dont il est question dans ce rapport porte essentiellement sur les objets ethnographiques : objets de culte, d'art, de divertissement, d'instruments de travail, ustensiles de tout usage domestique, de vêtements, d'habitat, armes traditionnelles, récipients en poterie, calebasses, écuelles et autres objets de ménage, escabeaux, outils de travail champêtres, etc. Le patrimoine culturel dogon, abondamment étudié par les ethnologues et historiens, concerne les objets du passé de la culture dogon. Parmi les nombreux objets du patrimoine dogon, les masques occupent les plus connus en dehors du milieu. A la suite de la conquête coloniale, de trafics illicites, de pillage, de vente ou de dons, plusieurs objets culturels se trouvent dans les musées occidentaux. Ces objets sont de deux types : les objets ethnographiques et les objets archéologiques. Les objets ethnographiques sont entre autres les anciens sacs, les fusils et autres objets de chasse comme habits que les chasseurs portent, les produits d'art pour l'esthétique, c'est des trucs compatibles avec la pratique musulmane que l'on garde avec nous. Il faut ajouter les objets animés ou qui demandent des rites et des sacrifices traditionnels. Les objets archéologiques sont constitués essentiellement de la poterie, d'outils de travail. L'insécurité dans la zone a exacerbé le retour à des pratiques traditionnelles, longtemps abandonnées, pour des questions de sécurité individuelle et collective. Il s'agit des pratiques visant à protéger les villages et des individus des attaques djihadistes. Les chasseurs traditionnels regroupés en association dénommée Dana Amassagou, sont les plus vus dans ce retour à la tradition, mais ce retour s'étend à toutes les manifestations culturelles avec exhibition d'objets artistiques et de port de tenues vestimentaires.

Mots-clés : retour et recours à la tradition, objets d'art, insécurité

13. Communication interculturelle et résilience culturelle au Mali : pratiques endogènes et innovations contemporaines

Tiémoko TRAORÉ

Doctorant en Communication interculturelle – UYOB

Master en Gestion de projet – FSEG/USSG-Bamako

Anthropologue

+223 76 48 77 20 – diema@webmails.com

Axe 1 : Crises, conflits et résilience culturelle

Résumé

Le Mali contemporain est marqué par des crises sécuritaires, politiques et identitaires qui mettent à rude épreuve la cohésion sociale et la résilience communautaire. Dans ce contexte, la communication interculturelle, entendue comme un ensemble de pratiques de dialogue et de médiation entre groupes aux appartenances diverses, apparaît comme un levier stratégique pour renforcer la paix et l'inclusion. Cette communication interroge le rôle des mécanismes endogènes – tels que la plaisanterie parentale, la Dina de Djenné ou les médiations coutumières – dans la gestion des conflits intercommunautaires, tout en analysant leur articulation avec des innovations contemporaines (usage des médias numériques, plateformes de sensibilisation en ligne). La méthodologie adoptée s'appuie sur une approche qualitative et comparative, mobilisant des entretiens semi-directifs auprès de leaders communautaires et des observations de terrain dans les régions de Djenné, Ségou et Koulikoro. L'analyse met en évidence la complémentarité entre savoirs traditionnels et outils modernes de communication, mais aussi leurs limites face à l'intensification des tensions identitaires. Les résultats attendus montrent que la résilience culturelle se construit dans un dialogue constant entre héritages symboliques et technologies actuelles, et qu'un modèle hybride de communication interculturelle, inclusif et participatif, pourrait renforcer la gouvernance locale de la paix.

Mots-clés : Cohésion sociale ; Communication interculturelle ; Conflits ; Résilience ; Savoirs endogènes.

14. La perpétuation de l'initiation au Kôte comme forme de résilience culturelle

Sidy lamine Bagayoko, LAVISCOL, Université Yambo OUOLOGUEM -UYOB-
Adresse mail : sidylaminebagayoko01@sahelonsahel.com

Au Mali, la célébration du kôte est en grand recul. Beaucoup de villages dont les principaux officiants se sont convertis à l'islam et parfois au christianisme, ne le pratiquent plus. Il y a un tout petit groupe de villages, dont Fienkasso, qui mettent un point d'honneur à perpétuer la tradition du kôte. Les signes d'un prochain abandon du rite sont, cependant, si persistants, que les antiquaires démarchent déjà, certains anciens maîtres du kôte, en vue d'acquérir à vil prix, les objets emblématiques du culte. Les séquences proprement initiatiques sont secrètes et l'on ne dispose d'aucune information s'y rapportant parce qu'il est interdit de divulguer leurs contenus. Il y a cependant de nombreuses festivités organisées autour du « noyau » frappé de secret pendant les deux jours de cérémonies. Une pré-enquête sans la caméra, puis une enquête ethnographique filmée a permis de sauvegarder des éléments audiovisuels de ce patrimoine culturel éducatif. Comme résultats, ce travail a permis de comprendre à travers un film que l'initiation au kôte est une étape déterminante dans la certification de la virilité, de l'endurance et de la bravoure. Chaque étape initiatique figurée par un combat, met en présence deux camps, avec des actants investis de fonctions opposées. Ainsi, les monyontigi porteurs de longues bûches enflammées tentent de toucher certaines parties du corps des personnes du camp adverse qui se protègent à leur tour avec des branches d'épines.

Mots-clés : Résilience culturelle, kôte, patrimoine culturel éducatif, film.

15. Quand le Kômô cède au béton : tensions entre mémoire culturel rural et l'étalement de Bamako

Youssouf TRAORE

Chargé de recherche, Département Géographie, Institut des Sciences Humaines (ISH) Bamako,
Mali , Tel : 79 44 15 43 / 63 76 79 98 Email professionnel : youssouf.traore@ish.edu.ml ,
Autre Email : youssoufb2traore@gmail.com

Résumé

Cette communication s'inscrit dans les débats sur la résilience culturelle face aux mutations spatiales et les conflits d'usage du sol dans les périphéries des villes africaines, plus particulièrement Bamako. En effet, la capitale malienne, dans son extension extra-muros est en phase de transformer les territoires ruraux de sa périphérie. Les structures sociales villageoises, la gestion foncière coutumière et les repères culturels sont sérieusement affectés par l'urbanisation des territoires ruraux. Le cas de Sirakoro Meguetana, petit village bamana dans la commune rurale de Kalabancoro est une illustration parfaite de ce phénomène à cause du sort qu'a connu le bosquet sacré du Kômô, le diagatou. Le Kômô, institution bamana, fut depuis longtemps au cœur de l'organisation sociale et spirituelle, et la cohésion dans les villages. Cependant, depuis le déclin de cette pratique couplée à la marchandisation des terres rurales, le Diagatou de Sirakoro Meguetana est morcelé et vendu aux citadins. Ce site, jadis hautement sacré, abrite de nos jours des habitats modernes, des infrastructures commerciales et industrielles. Cette situation indique un double effacement, primo, la disparition physique d'un patrimoine immatériel lié au Kômô et, secundo, l'abandon des mécanismes traditionnels de régulation sociale et foncière au profit de nouveaux acteurs. L'objectif de cette recherche est de montrer que l'étalement de Bamako est un facteur d'effacement culturel au profit de nouveaux acteurs socio-économiques. L'approche méthodologique a été essentiellement qualitative. Après la recherche documentaire et l'observation du site, des entretiens avec les habitants, chefs coutumiers, autorités locales, acteurs fonciers ont été réalisés. Les résultats font ressortir des avis partagés sur la nécessité de préserver la mémoire locale ou l'intégration du village dans un espace urbain. Dans ce cadre, les politiques publiques doivent concilier la gestion foncière et la préservation des mémoires culturelles locales.

Mots clés : Diagatou ; étalement urbain ; foncier mémoire culturelle

16. La résilience culturelle au terrorisme dans la région du Djôrô au Burkina Faso

KAMBIRE Bèbè

Doctorant en Sociologie,

Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso.

Laboratoire Société, Mobilité et Environnement (LASME)

E-mail : bebe_kambire@ujkz.bf

Téléphone : +22671000781

HIENTO Tibo

Titulaire d'un Master en Histoire de la philosophie et philosophie pratique

Université Joseph KI-ZERBO.

E-mail : hientobo4@gmail.com

SOW Jacqueline

Doctorante en Socio-anthropologie, Université Nazi BONI

Laboratoire d'études rurales sur l'environnement et le développement économique et social
(LERE/DES)

E-mail : jsow91@yahoo.fr

DIOLOMPO Tièroun

Doctorant en Histoire économique, Université Joseph KI-ZERBO

Laboratoire des systèmes politiques, économiques, religieux et culturels (SYPERC)

E-mail : tieroundiop@gmail.com

Résumé :

Fait social transnational à forte prévalence au Sahel, le terrorisme est apparu au Burkina Faso en 2015 en se présentant sous un caractère d'expansion territoriale, surfant sur des conflits locaux ouverts ou latents et les exacerbant, essaimant au fil des années quasiment l'ensemble des régions du pays. Initialement localisé dans les régions du Sahel, du Nord, de l'Est, le terrorisme a atteint la région du Djôrô en 2018 peuplé d'une mosaïque de groupes ethnoculturels dont les Lobi. Ceux-ci ont opposé une résistance remarquable à ce fléau en se servant des ressources culturelles. Cet état de fait mérite que l'on analyse les ressources endogènes mobilisées pour contrer ce fléau. C'est ce à quoi répond cette réflexion à partir des témoignages et l'observation sociologique de la résistance des Lobi face au terrorisme. L'analyse montre que les Lobi, ne disposant pas d'une armée de métier, ont anticipé la défense de leur patrie en s'organisant en groupes de défense populaire de la patrie (di ta so). A partir des incursions des terroristes, désignés localement sous le nom « les gens de la brousse » (hondara), une résistance armée revêtue d'une dimension religieuse a permis de contrecarrer le terrorisme dans la région. Les valeurs communes de bravoure, de courage, de défense de l'honneur, de la dignité, de la patrie et d'union sacrée face à un ennemi commun, encore tenaces dans la région sont les socles de cette résistance victorieuse.

Mots clés : Lobi, Burkina Faso, terrorisme, savoirs endogènes, valeurs socioculturelles.

17. LE KOTÈBA : ENTRE SOCIALISATION ET GESTION DES CONFLITS DANS LA COMMUNE RURALE DE MASSANTOLA (CERCLE DE KOLOKANI)

Communication orale en présentiel

Dogoni Yacouba *

Enseignant-chercheur, Université Yambo Ouologuem de Bamako (UYOB)

Téléphone : 79 38 86 19, yacouba.dogoni@yahoo.fr

Touré Lala Diahara *

Étudiante à l'Ecole de Journalisme et des Sciences de Communication (ESJSC) de Bamako

Téléphone : 78 96 94 05

Résumé

Dans le cadre d'une contribution au renforcement des mécanismes de socialisation, de prévention et de gestion des conflits au Mali, une recherche a été menée sur le Kotèba à Massantola. De plus en plus

préoccupées par la crise sécuritaire qui sévit dans le pays depuis plusieurs années, tout mécanisme pouvant la remédier est sollicité par les autorités maliennes. L'objectif de cet article est de documenter la place et le rôle du Kotèba dans la socialisation, la prévention et la gestion des conflits dans la commune rurale de Massantola. L'approche qualitative a été utilisée pour collecter des données auprès des autorités traditionnelles, du kotèba-kuntigi, du kotèba-kuntigi dankan, des kotèdenw (femmes et hommes), des élus locaux et des metteurs en scènes. À Massantola, il existe différentes formes de Kotèba ayant des fonctions spécifiques. Il s'agit de kotèba-tulon, le kognomoussou kotè et le saganbôdala kotè pour la socialisation des membres du Kotè. Le kèlèban kotè qui vise à promouvoir le dialogue social, est une forme de Kotèba visant à prévenir et à gérer les conflits au niveau local. En guise de conclusion, le Kotéba joue des fonctions importantes pour la socialisation, la prévention et la résolution durable des conflits à Massantola. Cependant, tout comme les autres mécanismes de prévention et de gestion des conflits, le Kotèba risque une désuétude.

Mots-clés : Crise ; Dialogue social ; Gestion des conflits ; Kotèba ; Socialisation

18. Stratégies de résilience des écoles dans les zones de conflits au Mali : cas de la région de Mopti

Auteur : M. Mama Konta

Université Yambo Ouologuem de Bamako (UYOB)

Doctorant à l'Ecole Doctorale : Droit, Economie, Sciences Sociales, Lettres et Arts du Mali : ED-DESSLA-Mali

Contact : +22377961108/+22364939948

Email : kontamama74@gmail.com

Type de communication : poster

Modalité de présentation : communication présentielle

Résumé

Le conflit armé entrave le processus de développement d'une nation sur tous les plans, en particulier le plan éducationnel. En effet, l'éducation reste l'un des secteurs les plus touchés depuis le début de 2012. Cet état de fait amène chaque établissement d'enseignement à adopter des stratégies pour pouvoir fonctionner malgré les défis. Cette étude a pour objectif d'identifier et d'analyser les stratégies mises en place par les écoles de la région de Mopti pour assurer les activités pédagogiques. L'étude est de type mixte-transversale et portera sur 20 écoles des cercles de Mopti et de Djenné. L'échantillon sera essentiellement composé d'élèves, d'enseignants, de DCAP et de parents d'élèves, soit un total de 240. Pour ce faire, des questionnaires seront adressés aux élèves et aux enseignants. Concernant les administrateurs et les parents d'élèves, un guide d'entretien sera élaboré à leur intention. En outre, nous allons élaborer une grille d'observation portant sur les modes de fonctionnement des écoles. Elle servira d'outil de vérification et de consolidation des avis des enquêtés. Le logiciel SPSS v.26 sera utilisé pour les données quantitatives et le logiciel Nvivo v.14 pour les données qualitatives dans l'analyse des données. Ainsi, les variables qui seront étudiées sont entre autres : l'espoir que les élèves ont concernant la continuité des cours ; une mesure d'échelle de 0 à 10 sur la perception des élèves sur l'école comme facteur de développement personnel ; le rôle de la croyance dans la résilience ; l'apport des communautés, des parents, du CGS, des acteurs humanitaires et des autorités administratives et communales dans la continuité des activités pédagogiques. Ainsi les solutions et recommandations proposées par la communauté éducative pour renforcer la résilience des écoles en situation de crise seront mises en exergue.

Mots-clés : Communauté éducative – Conflit armé – Ecole – Stratégies – Résilience

19. Vers une analyse comparative des réformes au sein de l'Alliance des États du Sahel (AES) : souveraineté revendiquée, politiques linguistiques réinventées

Mamadou Lamine SANOGO

Directeur de Recherches en sociolinguistique

Responsable du Laboratoire LELAC

INSS-CNRST

03 B.P. 7047 Ouagadougou 03
Tél. (226) 50 35 88 68 Fax (226) 50 35 55 96

Résumé

Dans un contexte de rupture géopolitique, l’Alliance des États du Sahel (AES), composée du Mali, du Burkina Faso et du Niger, a engagé des réformes linguistiques radicales. Ancrées dans un discours souverainiste et panafricaniste, ces réformes relèguent le français au statut de « langue de travail »; et promeuvent les langues nationales, un acte symbolique de « décolonisation linguistique »; renforcé par le retrait de l’Organisation Internationale de la Francophonie. Cependant, l’analyse comparative révèle des stratégies nationales divergentes. Le Mali opte pour un « pluralisme intégral », officialisant ses treize langues nationales, ce qui pose des défis d’aménagement considérables. Le Burkina Faso adopte un « pluralisme stratégique » en ajoutant l’anglais comme seconde langue de travail, signalant une ouverture géoéconomique. Le Niger choisit une voie unitaire en promouvant le haoussa comme unique « langue nationale », une décision pragmatique mais controversée, soulevant des craintes de marginalisation des autres communautés. La mise en œuvre de ces politiques est un chantier colossal. Elle exige une refonte systémique de l’éducation (curricula, formation des enseignants, matériel didactique) et de l’administration (standardisation, traduction), avec un risque d’« officialisation à deux vitesses » favorisant les langues les plus véhiculaires. À l’ère numérique, la viabilité de ces langues dépend de leur intégration technologique (IA, TAL) pour assurer une véritable « souveraineté numérique ». En conclusion, si l’AES partage une idéologie commune, ses politiques linguistiques révèlent des projets de société distincts dont le succès dépendra d’une volonté politique durable et d’investissements stratégiques.

Mots-clés : Souveraineté, Politique linguistique, Alliance des États du Sahel (AES), Panafricanisme, Francophonie.

20. Analyse des dynamiques de cohabitation entre transhumants et communautés sédentaires dans la commune de Covè au Centre du Bénin

Auteurs : Yves Z. MAGNON, Spéro Y. F. AGOMADJE, Médard MIWOTO, Sylvain EFIO,
Rigobert C. TOSSOU

Laboratoire d’Analyse des Dynamiques de développement, d’Innovation agricole et de Communication rurale/

Faculté des Sciences Agronomiques/Université d’Abomey-Calavi, Bénin

Auteur correspondant : ymagnonfr@yahoo.fr

Résumé

Cette étude a exploré les dynamiques des conflits agropastoraux liés à la transhumance et les solutions innovantes pour une cohabitation harmonieuse dans la commune de Covè, au Centre du Bénin. Face à l’accroissement des pressions sur les ressources et des incidents de dégâts de cultures, une approche par enquête a été adoptée auprès de 310 acteurs composés d’agriculteurs et d’éleveurs transhumants. Les résultats révèlent que la commune de Covè est perçue comme un pôle d’attraction majeur pour la transhumance en raison de ses ressources pastorales et agricoles. Une proportion élevée d’agriculteurs (69%) a subi des dégâts, principalement sous forme de dévastation totale des cultures (96%) et de tassemement du sol (97%). Ces incidents sont une source majeure de conflits, impliquant une large majorité des éleveurs (79%) et des agriculteurs (66%). Le modèle de régression logistique a identifié la proximité des parcelles avec les couloirs de transhumance et la pratique de l’association culturale comme des facteurs augmentant significativement la probabilité de dégâts, tandis que le statut de propriétaire foncier la réduit. En termes de solutions, les acteurs privilient les nouvelles formes de clôtures et les technologies de suivi, tandis que les mécanismes de dédommagement innovants et le rôle des autorités sont moins mis en avant. L’étude conclut sur la nécessité d’une approche intégrée combinant des aménagements physiques, l’adoption de technologies de surveillance et le renforcement des mécanismes de gestion foncière et des conflits pour une cohabitation durable.

Mots-clés : Transhumance, Conflits agropastoraux, Dégâts de cultures, Solutions innovantes, Coexistence, Covè, Bénin.

21. Révolution informatique et impasse des techniques des sciences sociales ; L'ethnographie en péril ;

Dr Kawélé TOGOLA-UYOB-Mali
76 32 09 31 ; kawele.togola@yahoo.fr

Résumé de communication

Divers arguments, parfois largement inspirés des réalités du terrain dans diverses parties du monde, notamment l'Afrique sont mis en avant pour justifier une alternative à la présence physique du chercheur sur le terrain. Ethnographie à distance ou ethnographie d'urgence, qui n'est plus étrangère à la littérature de la méthodologie de recherche en sciences sociales, est la notion qui consacre aujourd'hui cette pratique de recherche. Toutefois, ce qui est en cause dans cette pratique de recherche, c'est l'absence d'observation et d'interactions mettant en présence le chercheur et l'interlocuteur. Au demeurant, elle semble devoir sa prospérité à la difficulté, au risque très élevé lié à la présence effective et physique du chercheur, voire l'impossibilité pour celui-ci d'accéder à son terrain. Face à l'impossibilité de contourner l'obstacle, il faut tout de même se montrer ingénieux en élaborant des artifices méthodologiques susceptibles de permettre au chercheur d'agir par-dessus la difficulté et l'insécurité et assurer la production des données. Ces artifices se déclinent principalement sous la forme d'entretien en ligne et de transfert de risque à un enquêteur résidant. L'objectif général de cette étude est de décrire les implications épistémologiques de cette approche de terrain à la fois sur le statut épistémologique des données et des résultats obtenus. Pour ce faire, nous nous appuierons sur les données issues d'entretiens ethnographiques qui seront réalisés auprès des professionnels de la recherche des milieux académiques et du monde professionnel. Résultats attendus : -la collecte de données substitutive de la présence du chercheur sur le terrain est décrite ; -les risques sont identifiés.

Mots clés : ethnographie, impasse, informatique, progrès, techniques

22. Dynamiques géopolitiques au Sahel : vers une doctrine de souveraineté civilisationnelle ?

Présentée par Dr Moussa TOURE, Recteur par intérim de l'université de Gao
Tél. 76 03 87 00

Email : touremou@yahoo.fr

Depuis une décennie, le Sahel s'impose comme l'un des espaces les plus stratégiques et les plus instables de l'Afrique. Confrontée à une insécurité chronique liée au terrorisme, à des fragilités institutionnelles et à la pression des rivalités internationales, la région connaît une recomposition politique profonde. L'Alliance des États du Sahel (AES), créée en 2023 par le Mali, le Burkina Faso et le Niger, illustre une dynamique de rupture vis-à-vis de l'ordre régional incarné par la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Cet article se propose comme objectif principal d'analyser les dynamiques géopolitiques sahariennes sous l'angle de la notion émergente de souveraineté civilisationnelle. Il s'agira d'examiner si cette notion peut constituer une doctrine durable ou si elle relève d'un discours conjoncturel de rupture. Au-delà de la dimension sécuritaire, ces États portent un discours idéologique inédit, celui d'une « souveraineté civilisationnelle », fondée sur l'héritage historique, culturel et religieux saharien. Cette orientation rejette une tendance mondiale où des puissances émergentes (Russie, Chine, Inde) affirment leur spécificité civilisationnelle contre un ordre international dominé par l'Occident. Comme résultats attendus, il s'agira d'examiner si la notion de souveraineté civilisationnelle peut constituer une doctrine durable ou si elle relève d'un discours conjoncturel de rupture. La méthodologie adoptée combine trois niveaux : une approche théorique (pluralisme civilisationnel et théorie de la dépendance et du néocolonialisme) ; une revue bibliographique et documentaire (articles scientifiques récents sur la géopolitique du sahel, rapports institutionnels et sources médiatiques spécialisées, etc.).

23. L'introduction de l'approche Une Seule Santé, comme stratégie de gestion des crises sanitaires au Mali :

Communication orale et en présentiel
Auteurs : M. Ousmane COULIBALY

Doctorant en sociologie de la santé, École Doctorale Lettres, Sciences Humaines et Communication (ED-LESHCO) -Université Joseph Ki-ZERBO
Laboratoire de Recherche Interdisciplinaire en Sciences Sociales et Santé (LARISS)
Et Assistant de Recherche à l’Institut des Sciences Humaines-Bamako (ISH)
Email: ousmane.coulibaly@ish.edu.ml / ousmanebaramba@gmail.com
WhatsApp: +22379446445 ou +22656214529

Résumé (300 mots)

L'émergence et la propagation des zoonoses et autres fièvres hémorragiques virales dans le monde ont favorisé une transition vers des stratégies pluridisciplinaires et multisectorielles en matière de promotion de la santé, notamment l'« Approche Une Seule Santé » comme stratégie de gestion des crises sanitaires. Cette approche est un cadre de concertation intersectorielle qui favorise des solutions intégrées pour la santé humaine-animale et environnementale. C'est ainsi suite aux résolutions et aux engagements internationaux et régionaux soutenant l'adoption et la mise en œuvre de l'Approche, le Mali s'est lancé dans la mise en place d'une plateforme « Une Seule Santé ». Ce travail vise à identifier et analyser les étapes de ce processus au Mali. A travers une revue documentaire, la présente communication s'appuie sur la théorie de la transition des systèmes socio-technique de Geels pour décrire et analyser la logique de l'introduction de l'approche Une Seule Santé au Mali. Les résultats des données secondaires mettent en évidence un processus d'apprentissage impliquant des acteurs des ministères-clés- santé hygiène, agriculture, élevage et pêche, environnement- en collaboration avec les acteurs des institutions internationales et régionales pour organiser une série d'ateliers d'échange et de formation, explorant les possibilités de mise en place de la plateforme. Ces discussions ont abouti à l'adoption du « One Health » suivant le décret no 2018-0369/PM-RM en 2018. L'étude fournit des éléments importants sur les étapes de l'adoption de l'approche au Mali. L'approche dans son principe remet en question les juridictions professionnelles traditionnelles et s'opère dans un éco-système bureaucratique dont les implications culturelles, organisationnelles et politiques sont bien connues aujourd'hui. Il reste à explorer davantage les implications de ces processus avec celui de diffusion de l'Approche, d'autant plus que, les résultats de l'opérationnalisation du One Health dans d'autres pays comme la RDC (Bongutu et al., 2024) révèlent des défis complexes.

Mots clés : Animale, Mali, Santé humaine, Une Seule Santé, Zoonoses.

24. CRISES, CONFLITS ET RESILIENCE CULTURELLE : UNE ETUDE SUR LES

COMMUNAUTESMULTICULTURELLES

Dr. Ousmane TRAORE, spécialiste en Géographie Economique
Tel:0022377-87-31-30/0022396-90-42-72
Email: ousmanetraore1200@gmail.com

Résumé

Les communautés multi culturelles sont souvent confrontées à des crises et des conflits liés à des différences culturelles, religieuses ou identitaires. Cette recherche vise à analyser les stratégies de gestion de ces tensions et identifier les facteurs favorisant la résilience culturelle. A partir d'une approche qualitative fondée sur l'étude de cas, les résultats montrent que la résilience culturelle repose sur la capacité à instaurer le dialogue, la tolérance et l'empathie entre groupes culturels. Les principaux facteurs identifiés incluent la flexibilité, l'ouverture d'esprit et l'adaptabilité des pratiques culturelles aux besoins évolutifs des communautés. Ces constats soulignent l'importance de promouvoir la compréhension mutuelle et la coopération comme fondements de la gestion pacifique des conflits dans les sociétés multiculturelles.

Mots clés : résilience culturelle, communautés multiculturelles, gestion des conflits, dialogue interculturel, cohésion sociale.

25. DEFIS SECURITAIRES ET COHESION SOCIALE DANS L'ESPACE FRONTALIER DE TOHOUE COMMUNE DE SEME-PODJI

QUENUM Comlan Irené Eustache Zokpénou, SODJI Jean, AGOSSOU Axelle
Laboratoire d'Aménagement du Territoire, d'Environnement et du Développement Durable
(LATEDD)

Résumé

Les espaces frontaliers en Afrique de l'Ouest concentrent divers défis sécuritaires et sociaux. Cette recherche vise à analyser les impacts des dynamiques sécuritaires sur la cohésion sociale des populations de l'espace frontalier de Tohouè dans la Commune de Sèmè-Podji. L'approche méthodologique s'articule autour de la collecte des données, leur traitement et l'analyse des résultats. Un total de 77 personnes choisies sur la base des critères déterminés, les responsables politico-administratives et les personnes ressources ont constitués l'échantillon de cette recherche. Le traitement des données manuel et l'usage de quelques logiciels ont permis de réaliser des graphes et cartes. Le modèle de SWOT a permis l'analyse des résultats. L'analyse des menaces sécuritaires dans l'arrondissement de Tohouè met en évidence une prédominance des activités économiques illicites. En effet, la contrebande constitue à elle seule 50 % des problèmes sécuritaires recensés. Viennent ensuite les vols et braquages avec 30 %, traduisant une criminalité interne persistante qui affecte le quotidien des populations, notamment les commerçants et transporteurs. Les migrations irrégulières représentent 15 %, ce qui témoigne du rôle de Tohouè comme zone de transit pour les migrants, avec les risques sécuritaires qui en découlent. Enfin, les conflits fonciers, bien qu'ils ne représentent que 5 %, demeurent sources de tensions sociales, surtout dans un contexte marqué par une forte pression démographique. Plusieurs raisons justifient cette menace sécuritaire. Les causes les plus fréquemment citées, avec des taux oscillants entre 70 et 80 %, sont le chômage, la pauvreté, la misère, la délinquance, la paresse et la mauvaise camaraderie.

Mots clés : Cohésion sociale, Défis sécuritaires, Espace frontalier, Tohouè,

26. Crises et résilience dans les communautés : une sémiotique des passions sociales.

Doctorante : TRAORE Masseniva (71 02 65 00 / 76 83 87 60)

LADIPA (Laboratoire langues, discours et pratiques artistiques) Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso), E-mail : massenivadesse@gmail.com

Doctorant: SAOUADOGO Sidibeouendin (71 49 79 24)

LLAES (Laboratoire, Littérature, Arts, Espace et Société) Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso), E-mail : benoitsaouadogo79@gmail.com

Type de communication : communication orale (en ligne)

Résumé de la communication

Ce travail explore la dynamique des crises communautaires dans la région du Nord du Burkina Faso, en particulier dans la province du Yatenga à travers une sémiotique des passions sociales. En mobilisant les approches théoriques de Denis Bertrand (2000), il propose une lecture des tensions sociales comme des manifestations sémiotiques de passions collectives, notamment la colère, la honte et l'espoir, qui structurent les interactions entre acteurs au sein des communautés. De ce contexte, se pose la question de savoir comment ces passions collectives alimentent les conflits communautaires dans la province du Yatenga? L'hypothèse générale de l'étude postule que l'identification du schéma passionnel canonique permet de déceler les mécanismes affectifs profonds qui sous-tendent les oppositions entre groupes sociaux dans les conflits communautaires dans la province du Yatenga. L'objectif principal est d'analyser à travers le schéma passionnel canonique les mécanismes affectifs profonds qui sous-tendent les oppositions entre groupes sociaux dans les conflits communautaires dans la province du Yatenga. L'étude s'appuie sur une méthodologie combinant enquêtes qualitatives, entretiens semi-directifs et groupes de discussion, permettant d'analyser les discours, récits et comportements des individus face aux crises locales. Elle examine spécifiquement les conflits fonciers, liés aux ressources naturelles, à la chefferie traditionnelle, aux appartenances identitaires et aux pratiques politiques ou religieuses dans des contextes marqués par la vulnérabilité socioéconomique et les tensions historiques. Les résultats montrent que le schéma passionnel canonique permet, à cet effet, de comprendre comment se construisent les états affectifs des sujets en conflit, de leur genèse à leur intensification. La résilience communautaire émerge ainsi comme un processus discursif et performatif, où la reconnaissance des émotions collectives et la valorisation des savoirs endogènes jouent un rôle central dans la coexistence pacifique et la transformation durable des conflits.

Mots- clés : Crises, passion, résilience, sémiotique, sociale.

27. Djenné, les revers d'un péril sécuritaire

Ibrahim Sanogo, doctorant du LAVISCOL, Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako

Adresse mail : sanogoibrahim328@gmail.com

En 2015, la crise sécuritaire qui secouait déjà le Mali depuis 2012 a pris une nouvelle tournure avec l'arrivée des groupes djihadistes affiliés à la Katiba Macina dans la région de Mopti. Le cercle de Djenné n'est pas resté en marge de cette aggravation de l'insécurité avec la signature des accords avec groupes djihadistes dont l'une des conséquences a été la fermeture des écoles. Sur 91 écoles publiques étatiques et privées confondues que compte le cercle de Djenné, 76 ont été fermées en 2015 en plus de l'enlèvement de six enseignants dont trois ont été assassinés. La fermeture des écoles a entraîné un déplacement massif des élèves des zones rurales d'insécurités vers la ville de Djenné plus au moins stable pour la continuité de leur cursus scolaire. Cette situation a fortement impacté le fonctionnement des écoles et de la radio Jamana de Djenné qui a pour rôle d'informer, de former et de sensibiliser. Un système de filtrage des informations a été adopté par les hommes de médias afin d'échapper aux exactions. Une enquête ethnographique filmée a permis de documenter le bouleversement du système éducatif à cause de l'insécurité, le fonctionnement de la radio Jamana et les stratégies utilisées par les animateurs de cette radio communautaire pour contourner les normes établies par les groupes djihadistes. Ce travail a permis de comprendre les mécanismes mis en place par la population pour faire face à la présence des groupes djihadistes et les mesures prises par les autorités locales. Ainsi, l'afflux des élèves vers la ville de Djenné a occasionné des effectifs pléthoriques dans les classes rendant l'apprentissage difficile.

Mots clés : Crise sécuritaire, écoles, radio Jamana, groupes djihadistes, Djenné

Axe 2 : Savoirs endogènes et recherche scientifique

28. LES USAGES COMMUNAUTAIRES DE LA FORêt CLASSÉE DE GONSÉ, LIEU DES ESPRITS ET DES DIVINITÉS

Communication en ligne

NANA Ezaï, Sociologue, Chercheur au Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique
à Institut des Sciences des Sociétés (CNRST/INSS), 09 BP 1635 Ouaga 09, Tel : 7657.1818,
ana_fils@yahoo.fr

Résumé :

Au nom de la gestion rationnelle des ressources naturelles, les pays africains ont affecté des statuts particuliers à différentes portions de terres. Au Burkina Faso, on distingue principalement les forêts classées d'une part et les forêts protégées de l'autre. Dans l'un ou l'autre type, il existe des restrictions d'accès aux ressources qui touchent les communautés riveraines et toute la population dans son ensemble. Pourtant, la forêt présente, dans la cosmogonie traditionnelle, une particularité qui fait d'elle un lieu incontournable pour la réalisation de certains besoins existentiels. Siège des esprits et des divinités, la forêt est considérée comme un lieu fort de la spiritualité traditionnelle africaine. C'est partant de cet état de fait que cette étude, prenant comme point d'ancrage la forêt classée de Gonsé au Burkina Faso, explore les pratiques des populations dont la forêt fait l'objet dans le domaine de la spiritualité. A partir d'une approche socio-anthropologique faite d'observation dans la forêt, d'entretiens individuels et de focus group dans les villages riverains, mais aussi avec les services techniques étatiques chargés de l'administration quotidienne de la forêt, cette réflexion aboutit aux conclusions selon lesquelles la forêt, en dépit de son appropriation par l'Etat, est enracinée dans les représentations sociales du terroir traditionnel des populations riveraines qui la considère comme un prolongement de ce terroir traditionnel. De ce fait, l'accès à cet espace se présente comme une nécessité au regard de son caractère central dans les croyances locales où elle symbolise le lieu des esprits par excellence, mais aussi des

divinités. Plusieurs objets et symboles rituels comme les autels sacrificiels et les offrandes témoigne de la vivacité de ces croyances et de l'effectivité des pratiques sociales dans cet espace «interdit».

Mots clés : gouvernance environnementale, forêt classée de Gonsé, spiritualité, identité culturelle, croyances religieuses.

29. Analyse générée de la vulnérabilité et du mécanisme d'adaptation au changement climatique dans la commune urbaine de N'Zérékoré

Type de Communication : Communication orale

Modalité de présentation : Communication en présentiel

Auteur : Dr CONDE Mamoudou

Affiliation institutionnelle : Université de N'Zérékoré (République de Guinée)

Téléphone : +224622346670

Email : condemamoudou1984@gmail.com

Résumé

La faible capacité de résilience de certaines catégories sociales les rend plus vulnérables au changement climatique. Ces catégories sociales développent des mécanismes d'adaptation pour réduire leur vulnérabilité. Pour comprendre cet état de fait, l'étude vise à analyser la vulnérabilité des populations au changement climatique afin d'appréhender les mécanismes d'adaptation développés par les catégories sociales vulnérables dans la commune urbaine de N'Zérékoré. Les variables comme l'âge, le sexe, les moyens et modes d'existence, les activités économiques, les événements climatiques, les pratiques d'adaptation et leur nature, etc ont été analysés dans la commune urbaine de N'Zérékoré. Ces données ont été traitées à l'aide de techniques d'analyse de discours. Des indicateurs d'exposition et d'impact ont été analysés. Les résultats indiquent que les événements climatiques sont les poches de sécheresse, les vents violents, les inondations, les pluies diluviales, les arrêts précoces et tardifs des pluies. Les terres et la biodiversité sont des systèmes naturels plus vulnérables que les plans d'eau au changement climatique. Les systèmes humains les plus sensibles aux effets néfastes du changement climatique sont l'agriculture, l'élevage et la santé humaine. La sensibilité de ces systèmes humains rend les agriculteurs, les commerçants et les éleveurs plus vulnérables au changement climatique. Les jeunes et les femmes sont plus vulnérables au changement climatique. Les mécanismes d'adaptation développés sont orientés vers la gestion du temps, la gestion du stock, les cultures, les activités non agricoles et le type de terre utilisée.

Mots-clés : adaptation, changement climatique, genre, préfecture de N'Zérékoré, vulnérabilité.

30. LES CHANSONS : UN BRÉVIAIRE POUR LE SERVICE NATIONAL DES JEUNES (SNJ) DU MALI

Dr Amadou Zan TRAORÉ,

Institut Zayed des Sciences Économique et Juridique de Bamako (IZSEJB), Mali

amadouzantraore@gmail.com

Dr Nassoum Yacine TRAORÉ,

Institut de Pédagogie Universitaire (IPU) de Kabala-Bamako-Mali

nassoumyacinatraore20@gmail.com

Résumé

La présente réflexion se penche sur le Service National des Jeunes au Mali à travers son recours au verbe pour ses vertus. Initiés en 1984 et dépossié en 2016, le Service National des Jeunes constitue pour plusieurs Cohortes de jeunes fonctionnaires maliens un passage initiatique obligé. Pour ce faire, il s'appuie subitement et fréquemment sur les chansons pour remonter le moral des jeunes recrues avant, au cours, et après toutes les activités d'instruction et d'encadrement. Chemin faisant, le Service National

des Jeunes suscite tout un répertoire inspiré du quotidien du centre d'instruction et/ou du riche patrimoine culturel du pays. À travers des thématiques circonstanciées étoffées au fil des usages, les chansons deviennent à la fois un refuge et tout un tremplin pour les conscrits dans l'accomplissement de leur Service Militaire. L'objectif de cette contribution est d'examiner la place et le rôle de la chanson dans le déroulement du Service National des Jeunes à travers un corpus de sept chansons. Qu'est-ce que le Service National des Jeunes ? En quoi les chansons constituent un levier d'instruction et d'encadrement ? Qu'est-ce qui justifie ce choix aux relents socioculturels séculaires ? Cette investigation se propose d'examiner quelques chansons du Service National des Jeunes avec la méthode qualitative. Elle s'appuie au besoin sur la sociocritique et l'analyse du discours et du contenu.

Mots-clés : chansons, dépassement, initiation, Mali, Service National de Jeunes.

31. Sauvegarde du patrimoine culturel dans les zones minières : regards croisés sur les savoirs endogènes et la recherche scientifique dans le permis minier de la Compagnie OREZONE au Burkina Faso

SEDOGO, Prénom : Vincent ; Grade : Maitre de recherche en histoire africaine ;

Institution de rattachement : Institut des Sciences des Sociétés, Centre national de la recherche scientifique et technologique (INSS/CNRST) ; Numéro de téléphone (WhatsApp) : (226)70731712 ; Adresse de courriels : vsedogo@yahoo.fr.

Au Burkina Faso, la législation encadrant l'exploitation minière impose aux compagnies d'intégrer dans leurs projets des études d'impact portant sur le patrimoine culturel matériel et immatériel. Dans ce contexte, la compagnie OREZONE a conduit, durant la dernière décennie, plusieurs recherches dans sa zone d'intervention, permettant d'inventorier des sites, de mener des fouilles archéologiques, de documenter et de caractériser diverses potentialités patrimoniales. Ces initiatives, inscrites dans un cadre réglementaire, constituent une avancée notable en matière de sauvegarde du patrimoine culturel en lien avec l'activité extractive. Cependant, une question essentielle demeure : les résultats produits par ces recherches sont-ils diffusés, partagés et valorisés au profit des communautés locales et de la communauté scientifique ? L'enjeu dépasse la simple production de données ; il s'agit d'interroger les mécanismes existants de médiation, de vulgarisation et de valorisation permettant d'articuler les savoirs endogènes des communautés détentrices de ce patrimoine et les connaissances scientifiques issues des fouilles et inventaires. Cette réflexion ouvre également sur le rôle que pourraient jouer les institutions nationales de recherche et de culture dans l'appropriation, la transmission et l'utilisation des résultats pour renforcer la mémoire collective et contribuer au développement local. A partir de l'expérience de mes recherches à OREZONE, la présente communication propose d'analyser les défis liés à la diffusion et à la valorisation des résultats scientifiques dans un contexte minier, tout en explorant les possibilités de synergie entre savoirs endogènes et recherches académiques.

Mots-clés : Patrimoine culturel, exploitation minière, savoirs endogènes, diffusion scientifique.

32. Rationalisme cartésien et savoirs endogènes : une réflexion critique sur la scientificité des connaissances traditionnelles africaines.

YAHAYA IBRAHIM Maman Mourtala

Université Abdou moumouni de Niamey, Niger

Contact : 0022796391248

E-mail : mourtalayahaya1@gmail.com

Axe de réflexion : Savoirs endogènes et recherche scientifique

Communication : (Poster)

A partir du XVIIe siècle, avec Descartes, la science moderne se structure autour des principes rationnels fondés sur la clarté, l'évidence et la méthode (Descartes, 2000, p .7, 13, 18,19, 21). Ce tournant cartésien, en rompant avec la tradition et les savoirs non démontrés, institue un nouveau critère de légitimité du savoir : la rationalité universelle (Descartes, 1988, p.101, 102). Or, de nombreux savoirs dits « endogènes », produits au sein des sociétés africaines ou autochtones, reposent sur une logique empirique, symbolique ou orale, souvent éloignée de ces normes méthodiques (P.J. Hountondji, 1977). Dès lors, une tension apparaît entre l'universalité du modèle cartésien et la pluralité des formes de connaissances. Alors, comment la pensée cartésienne peut-elle éclairer ou limiter la reconnaissance scientifique des savoirs endogènes ? L'objectif principal poursuivi à travers cette recherche est d'analyser la tension entre le rationalisme cartésien, fondement de la science moderne, et les savoirs endogènes souvent considérés comme non scientifiques, afin de proposer une relecture critique de la notion de scientificité. Notre méthodologie combine l'analyse des textes fondamentaux de Descartes et celle des textes contemporains sur l'épistémologie des savoirs endogènes. Ce travail vise à proposer une ouverture du concept de scientificité, capable d'intégrer les connaissances traditionnelles dans une perspective plus inclusive, sans renier les exigences de rigueur méthodologique.

Mots clés : rationalisme cartésien ; rationalité universelle ; rigueur méthodique ; savoirs endogènes ; sociétés africaines.

33. LE RE COURS AUX SOINS EN CAS DE PALUDISME PÉDIATRIQUE EN PAYSAGE THÉRAPEUTIQUE DE LA COMMUNE V DU DISTRICT DE BAMAKO (MALI)

COMMUNICATION ORALE COMMUNICATION EN PRÉSENTIEL

Moussa FOFANA, maître-assistant en anthropologie de la santé, enseignant-chercheur à l'Institut des sciences humaines de Bamako (ISH), contact : 71.78.88.76e-mail : moussa2012fofana@yahoo.fr

Oumarou AROU, maître-assistant en sociologie de la santé, enseignant-chercheur à l'université Yambo Ouologuem de Bamako (UYOB), contact : 76.86.59.76, e-mail : omarouarou1@gmail.com

Résumé

Au Mali, le paludisme pédiatrique constitue un problème de santé publique et social. C'est ce double problématique que cet article a exploré pour expliquer les difficultés que rencontrent les parents d'enfants en quête de soins et de la prévention. Nos recherches s'appuient sur une enquête ethnographique. L'objectif de cet article est de cerner les représentations du paludisme pédiatrique et la trajectoire thérapeutique. De fait, il est encore perçu comme une maladie aux multiples dimensions, ce qui a permis de comprendre les interactions qui existent entre le recours aux soins endogènes et biomédical. La reconnaissance des signes du paludisme pédiatrique s'explique par la saleté du milieu, le manque de moyens de protection contre la piqûre de moustique et la sorcellerie. Dans le même temps, les mères d'enfants redoutent les coûts de la prise en charge médicaux. Ce qui justifie le retard de diagnostic à l'hôpital. Cette situation a conduit les parents à se replier sur eux-mêmes et à s'orienter vers l'automédication à domicile et aux guérisseurs traditionnels pour leurs savoirs et pratiques endogènes jugées efficaces dans le traitement du paludisme pédiatrique face auquel la biomédecine se montre peu efficace.

Mots clés : Bamako (Mali), recours aux soins, représentations, paludisme pédiatrique, paysage thérapeutique.

34. Histoire de l'uniforme militaire : une tradition ou un emprunt.

Nom : IBRAHIM

Prénom: Ahmed

Structure : Ecole Normale Supérieure de Bamako (ENSup).

Département : Histoire-Géographie

Contact : +223.70.45.18.12

Email : ahmedsisse.sisse@gmail.com

Résumé

L'uniforme comme son nom l'indique est un habillement que porte les hommes et les femmes en groupe pour se faire identifier des autres. Il se caractérise par la même couleur et parfois par le même style. Cependant, l'uniforme militaire est un vêtement standardisé prescrit pour des individus qui servent dans les forces armées. En outre, cet uniforme ne concerne pas seulement un corps, il a une signification historique, un symbole disciplinaire et favorise la personnalité militaire. Les motivations de cette étude résident dans une volonté de mener une réflexion sur l'importance, les valeurs et l'impact de l'uniforme militaire sur les militaires eux-mêmes et la société. L'objectif de cette étude vise à faire une analyse de l'histoire du l'uniforme militaire puis de faire savoir si cet uniforme est une tradition ou un emprunt. Il est question de savoir comment retracer l'histoire de l'uniforme militaire puis est-il une tradition ou un emprunt ? Pour mener cette étude, notre méthodologie va reposer sur la lecture et l'exploitation des ouvrages.

Mots clés : emprunt, histoire, uniforme militaire, tradition.

35. Terminologie informatique en bamanankan : valorisation des savoirs endogènes dans la recherche scientifique malienne

Communication orale

En ligne

Adama TRAORÉ

École Supérieure de Journalisme et des Sciences de Communication (ESJSC)

Tél. : + 223 79449282

adamatraorefb@gmail.com

Résumé

Dans un contexte de mondialisation technologique dominé par les langues étrangères, l'intégration des langues africaines dans les sciences et les technologies représente un enjeu crucial pour le développement de recherches enracinées culturellement. Cette communication s'inscrit dans la dynamique de promotion des savoirs endogènes à travers la création et la diffusion d'une terminologie informatique en bamanankan. Elle se focalise sur cinq éléments fondamentaux du matériel informatique : le clavier, l'écran, les mémoires, la souris, et le serveur. Leur désignation en bamanankan permet une meilleure appropriation des outils numériques par les populations locales, notamment les jeunes apprenants. En adoptant une approche terminologique inspirée des théories terminologiques, ce travail met en lumière le rôle du bamanankan comme vecteurs de recherche scientifique et d'innovation technologique. Il souligne également l'importance de documenter et de standardiser les néologismes issus cette langue pour soutenir la production de connaissances originales et adaptées aux réalités malientes. Ainsi, la langue devient un outil de médiation entre les savoirs scientifiques et les cultures endogènes, renforçant l'autonomie cognitive et la souveraineté épistémique des chercheurs africains.

Mots-clés : Bamanankan, informatique, recherche scientifique, savoirs endogènes, terminologie.

36. La coopération académique belge et la valorisation des savoirs médicaux endogènes au Burkina Faso (1978-2022)

Communication orale en ligne

Sondo Boukary, Université Joseph Ki-Zerbo

Tel : +22607665026 ; courriel : boukary.sondo@ujkz.bf

Ouedraogo Boureima, Université Joseph Ki-Zerbo

+22670385329 ; courriel : boureima_ouedraogo@ujkz.bf

Résumé :

La valorisation des savoirs médicaux endogènes par le monde scientifique a fait l'objet d'attention des pays européens depuis la colonisation en Afrique. Dans le même temps, cela représente un défi et une opportunité pour les pays africains, car cette valorisation pourrait apporter des solutions réelles aux nombreuses maladies qui sévissent sur le continent. C'est dans ce sens qu'après les indépendances, ce secteur devint l'un des principaux champs de la coopération académique entre les pays technologiquement avancés comme la Belgique et les pays accusant un retard technologique à l'instar du Burkina Faso. La coopération académique entre ces deux pays a été entamée en 1978 par la signature de la première convention entre l'Université libre de Bruxelles et l'Université de Ouagadougou. Depuis elle s'est intensifiée et élargie à de nombreux secteurs dont la collaboration entre le monde scientifique et celui de la pharmacopée. L'objectif de ce travail est d'analyser les projets de la coopération scientifique belge dans la recherche de traitements contre certaines maladies à partir des savoirs médicaux locaux. Pour ce faire, nous avons consulté les archives de cette coopération, les ressources documentaires sur la question et mené des entretiens. Les témoins matériels de la coopération ont également permis de toucher la réalité du terrain. Il ressort après ces investigations que la Belgique a financé plusieurs projets dans les institutions d'enseignement supérieur et de recherche du Burkina Faso afin d'exploiter le potentiel médical des connaissances des tradipraticiens pour développer des traitements contre des maladies comme le paludisme, la drépanocytose, le diabète, l'hypertension artérielle, etc.

Mots clés : Belgique, Burkina Faso, Coopération scientifique, Médecine traditionnelle, Renforcement des capacités.

37. La paléosidérurgie dans le Buwatun (Mali) : identité des acteurs et mobilité spatiale à la lumière des données archéologiques et ethnohistoriques

Auteur : Boubacar dit Dédé TRAORE, archéologue

Affiliation institutionnelle : l'Institut des Sciences Humaines (Bamako)

Téléphone : +223 73 23 99 80

Résumé :

Les activités liées à la paléosidérurgie ont profondément marqué l'histoire et le paysage culturel du Buwatun. Les principaux acteurs de cette pratique sont des forgerons portant divers patronymes (Kamaté, Coulibaly, Koné, Munkoro, Diarra, Traoré, Baya, etc.). Ces artisans ont joué un rôle central dans l'évolution et la diffusion de la métallurgie du fer chez les Buwa du Mali, contribuant également à la consolidation et à la préservation du patrimoine paléosidérurgique bo jusqu'à la période coloniale, voire au-delà. La diversité des patronymes traduit des origines multiples et une dispersion géographique importante. Cette mobilité spatiale, souvent pluri-générationnelle, rend parfois difficile la localisation précise des origines des lignages. Ceux qui réussissent à retracer leur ascendance mentionnent généralement des localités situées hors du territoire bo. Cette étude propose de reconstituer l'histoire de la

production paléosidérurgique dans le Buwatun à travers l'identification des acteurs et l'analyse de leur mobilité. La méthodologie adoptée s'appuie sur une exploitation croisée de sources orales, écrites et archéologiques. Les résultats révèlent l'existence, au sein du Buwatun, de quatre catégories distinctes de forgerons : les métallurgistes, les marteleurs, les boisseliers et les producteurs de meules.

Mots-clés : Buwatun, forgeron, identité, mobilité, paléosidérurgie, spatiale.

38. Culture et Identité : valeurs Identitaires des forgerons de Kati

Karim DIALLO, chercheur_ ISH. Tel : 75 00 26 49 ;

- mail : dialloska@gmail.com

Dr Bassiaka DEMBELE, chercheur_ ISH. Tel : 74 58 32 31

– mail : dbachaka5@gmail.com

Axe 2 _ orale _ en présentiel

Résumé

Au Mali en général et à Kati en particulier, les forgerons occupent une place importante dans l'organisation et le fonctionnement de la vie sociale. Ils jouent un rôle capital dans la régulation de la vie communautaire à cause de leur statut homme de caste connu par les autres communautés. Cette frange dans la classification sociale est basée sur des normes authentiques. Leur identification se caractérise par deux types de valeurs culturelles, à savoir : les valeurs culturelles principales et les valeurs culturelles secondaires. Le type de valeurs culturelles principale concerne la pratique de l'extraction traditionnelle du minerai de fer et la réduction du minerai de fer en métal objet ; le folklore originaire des forgerons (Djan-mara) et la possession des savoirs techniques et mystiques endogènes. Quant aux valeurs culturelles secondaires, elles se caractérisent par la transformation artisanale du fer et l'implication dans certaines pratiques jadis réservées seulement aux forgerons. Economiquement, la pratique de la forge est une activité du secteur informel raison pour laquelle son rendement n'est pas visible par rapport aux autres secteurs. L'objectif de cette communication est de parler des différents éléments identitaires des forgerons du Mali. Pour mener cette étude, nous avons priorisé l'approche qualitative qui nous a permis de réaliser une vingtaine d'entretiens avec les forgerons métallurgistes. La collecte des données a été faite à Kati. Les résultats ont montré que les personnes interrogées souhaitent la sauvegarde de la paléométallurgie et la conservation des valeurs cardinales de cette sphère sociale.

Mots clés : culture, Identité, forgeron, Kati, valeurs.

39. Apport sous-évalué de l'obédience soufisme dans la vie socio-culturelle, à travers les manuscrits de Tombouctou

Dr. Ismail TRAORE Institut des Sciences Humaines (ISH) Bamako,
(00223) 76145867 / 98611212

Ismail.traore@ish.edu.ml / chitraore72@gmail.com

Axe 2 : Savoir endogène et recherché scientifique (Présentiel)

Résumé

Cet article met la lumière sur la difficulté rencontrée par des chercheurs à identifier les manuscrits traitant le thème d'obédience soufisme. Son objectif est d'identifier certains de ces manuscrits, étudier leur contenu et le mettre à la portée des chercheurs. La pertinence de ce travail consiste à utiliser et exploiter le contenu de ces manuscrits à des fins thérapeutiques d'ordre traditionnel et conventionnel ; à connaître les instruments utilisés dans son élaboration. La méthodologie utilisée dans la conduite de cette étude, est celle de l'approche documentaire par sa pertinence, en suite, elle abordera l'approche

inductive et analytique dans certains de ses aspects. Tous les manuscrits exploités dans le cadre de ce travail contiennent le nom des herbes et des plantes curatives en arbres ou en langue locale (Bamanakan). Parfois, nous rencontrions des difficultés à déchiffrer certains de ces mots, malgré les efforts fournis, par ce que l'étude a été réalisée dans un environnement ne représentant pas la communauté Bambara, d'où prédominent des mots comme (sufisme et ésotérisme), qui sont deux entités principales de cet article. Cette étude se focalise sur seize manuscrits de la bibliothèque de "at-Taher Muaz à Tombouctou/Mali, elle est repartie en trois chapitres : Chaque chapitre comprend des sous-titres, suivis d'une conclusion, puis des références. Les résultats ont abouti à la section des manuscrits avec des herbes et plantes curatives et à découvrir les instruments de travail des soufis.

Mots clés : Ajami – ésotérisme - manuscrit - socio-culturelle - Soufisme.

40. Transformation artisanale du coton au Mali : savoir-faire endogogènes et chaîne de valeur en péril ?

Koura KONE, chargée de recherche à l'Institut des Sciences Humaines

N'gna Traoré, Maître de Conférences, Institut des sciences humaines

Almamy Sylla, Maître de conférences, Université Yambo Ouologuem

Résumé

Le Mali, premier producteur africain du coton, a connu une riche tradition de filature et de tissage du coton. Cependant, ce secteur connaît aujourd'hui une décadence du fait de l'invasion des fils et des textiles importés qui marginalise progressivement le secteur artisanal de la transformation du coton. Cette communication, fondée sur un travail doctoral en milieu sénoufo de la région de Sikasso et sur des matériaux empiriques collectés dans plusieurs aires culturelles maliennes dans le Mandé (Kita) et en milieu dogon, interroge les enjeux locaux et globaux de la transformation traditionnelle du coton dans un contexte de profondes mutations des usages culturels de la cotonnade. La communication combine les approches de la géographie économique, de chaîne de valeur et d'anthropologie culturelle afin de comparer les dynamiques de raréfaction des produits du textile traditionnel, et, à l'inverse, les initiatives de sa promotion à travers les actions des associations culturalistes. Historiquement, les milieux ruraux sénoufo et dogon ont été marqués par une production et une transformation du coton à forte valeur économique, sociale et symbolique. Les fils et les tissus issus de ces savoir-faire ne servaient pas seulement à l'habillement, mais intervenaient dans les cérémonies sociales (mariages, funérailles, rites initiatiques) et étaient également utilisés à des fins thérapeutiques. Si la transformation traditionnelle du coton est en recul en milieu sénoufo, pourtant doté d'importantes potentialités agricoles, elle se maintient en milieu dogon, où les conditions agroécologiques sont les plus contraignantes. Le contraste entre ces deux aires culturelles s'explique d'une part, par les opportunités offertes par l'industrie touristique en « pays dogon » ; et d'autre part, par les actions de promotion culturelle des métiers de la transformation artisanale du coton menées par l'Association Guina Dogon, notamment à travers le Festival Ogobagna, qui valorise le textile traditionnel comme un patrimoine identitaire et une ressource économique pour les acteurs de ce secteur. Cette analyse met en évidence que les potentialités ou le rang de producteur local ou national ne suffisent pas à assurer le dynamisme de la transformation artisanale du coton. L'existence de marchés porteurs et de politiques de promotion culturelle apparaît comme une condition déterminante de l'épanouissement économique et socioculturel du textile traditionnel malien.

Mots clés : Coton, Textile, Traditions, Dynamiques, Politiques

41. Savoirs endogènes et recherches scientifiques. Le cas des savoirs médicaux au Sénégal

Ibrahima BAO
Socio-anthropologue
Université Gaston Berger
Directeur du laboratoire pour l'étude des Urgences,
des Innovations et des Mécanismes du Changement Social (URIC)
Directeur de Publication de la Revue Sénégalaise de Sociologie (R2S)
Email : ibrahima.bao@ugb.edu.sn
Tél : 00 221 77 120 86 86

Résumé

Au Sénégal, il existe jusqu'à très récemment trois offres médicales : animiste, abrahamique et rationnelle et scientifique. L'État s'appuie sur la médecine rationnelle et scientifique. À côté les médecines traditionnelles continuent de sévir en se basant sur des savoirs authentiques et avérés. La recherche scientifique surtout anthropologique et sociologique a révélé les différentes facettes et opérationnalités des médecines traditionnelles. Les résultats des recherches restent dans les publications, les colloques, les séminaires, etc. L'état central continue de les ignorer. La méthodologie employée a consisté à de l'observation directe et de l'observation participante, des entretiens et des focus group. Les résultats ont révélé une ignorance entre les résultats la recherche en sciences sociales et humaines sur les savoirs endogènes par les politiques publiques qui s'appuient exclusivement sur la médecine rationnelle et scientifique.

Mots clés : Offres médicales, médecines traditionnelles, médecine rationnelle et scientifique, recherche scientifique, politique publique

42. La culture : obstacle, ou facteur de développement en l'Afrique?

Dr Ousmane Koné, Enseignant-Chercheur (sociologue)
Université Yambo Ouologuem de Bamako (UYOB)
Email : ousmanekone27@gmail.com
Tél: 62437284

Résumé

Amorçant son essor au début des années 1950, les théories de la modernisation percevaient le développement comme synonyme de modernisation. Selon elles, certaines cultures (ou pratiques culturelles) constituent des « obstacles » au sous-développement de certains pays. Contrairement à une telle perception, la culture, loin d'être un frein, constitue un réel facteur de développement comme on le voit en Chine, en Inde, etc. Cependant, en Afrique, peu de gouvernements inscrivent la culture au cœur de leurs politiques et stratégies de développement. Même constat chez les partenaires financiers qui, majoritairement, la perçoivent comme un « obstacle » au développement. En effet, la faible (ou non) prise en compte de la dimension culturelle a conduit à l'échec de plusieurs politiques et projets de développement sur le continent. Malgré cette réalité, très peu de recherches en sciences sociales et humaines ont analysé le sujet, en soulignant le lien indispensable entre culture et développement. S'inscrivant donc dans la perspective de la sociologie du développement, notre communication se veut une contribution visant à mieux comprendre ce lien, particulièrement en Afrique. Concrètement, il s'agira de répondre à la question suivante : La culture constitue-t-elle un

obstacle ou un facteur de développement en Afrique? Pour répondre à cette question, notre communication mobilisera un riche corpus de données issues de la littérature grise (rapports d'études, d'ateliers, de missions, etc. produits par des ONG et autres organisations de la société civile du Mali, ou par des structures de l'État) et de la littérature scientifique sur le sujet.

Mots clés : Afrique, culture, développement, facteur, obstacle.

43. Restaurer le tata de Dialmath, ainsi que d'autres sites . Les enjeux de la préservation, et de la valorisation du patrimoine des terroirs du Toulde Dimat(Fouta Toro, moyenne Vallée du fleuve Sénégal, sud Mauritanie et nord Sénégal Sénégambie).

SY Mamoudou, USSEIN, 776514069; mlay87i@yahoo.fr

Colloque international , ISH, Bamako, Mali,4-5 décembre 2025

5 mots clés (inscription, patrimoine, préservation, transmission ,valorisation)

Communication orale

Communication en ligne

Ma communication retrace une expérience menée dans le nord du Sénégal et le sud de la Mauritanie par l'association pour la renaissance du Patrimoine du Toulde Dimar, créée en 2020 et officiellement reconnue d'utilité publique par l'État du Sénégal sous le numéro de récépissé n° 21228/MINT/DGAT/DLPL/DAPA du 03 mars 2023. Rare dans son genre au Sénégal, elle œuvre pour la préservation et la valorisation du patrimoine du Toulde Dimar ou Dimat, un terroir du Fouta Toro qui se trouve entre les localités de Dagana et de Podor, à cheval sur le fleuve Sénégal, en territoires sénégalais et mauritanien. Le patrimoine de la Vallée du fleuve Sénégal, est constamment menacé d'extinction, de ruine, de vandalisme, de pillage, et surtout de rupture de transmission de sa forme immatérielle. Et même de déni. La méthodologie utilisée La commission scientifique de cette association que je dirige a procédé à un inventaire des sites historiques, des éléments les plus importants du patrimoine culturel, culinaire, des communautés vivants dans cet espace. Nous avons commencé par la commune de Fanaye, en attendant de faire de même du côté mauritanien . Lors du conseil des ministres du 18 décembre 2024, le chef de l'État sénégalais, M. Bassirou Diomaye Diakhar FAYE réaffirmait son attachement particulier à la valorisation du patrimoine historique et culturel si nécessaire à la préservation d'un récit national assumé qui prend en compte nos valeurs traditionnelles séculaires, basées sur une culture de la mémoire Le 27 juin 2025, nous avons procédé aux travaux de réhabilitation du tata de Dialmath qui permit au Dimar de faire face au colon lors de la bataille contre les envahisseurs français en mai 1854. Nous voulons faire de ce site défensif un instrument de mise en exergue de notre résistance, mais aussi un site touristique, une halte dans le cadre d'un circuit touristique dans la Vallée du Sénégal. Lors du colloque de Bamako, je présenterai aussi les 11 autres sites du Dimar inscrits sur la liste des sites nationaux. Les résultats obtenus Nous avons grâce à un travail collaboratif avec les services de la Direction du Patrimoine du Sénégal, pu faire inscrire 12 sites, monuments et artefacts du Toulde Dimat sur la liste du patrimoine national sénégalais(arrêté ministériel n o 002124 du 30 janvier 2024, ministère de la Culture et du Patrimoine historique du Sénégal des sites nationaux). Au-delà de cette inscription, nous projetons la valorisation de ce patrimoine historique et culturel . Nous sommes ainsi en phase avec dans le projet du nouveau régime sénégalais qui place la culture comme un outil du développement durable. En effet le Patrimoine et le terroir sont intrinsèquement liés. Le premier cristallise des rapports particuliers tissés avec le temps, le second, avec l'espace ; tous deux portent des dimensions de mémoire et d'identité essentielles au développement des communautés

44. Le style historique dans « Le lieutenant de Jasani » de Seydou CAMARA

Dr Lala Aïché TRAORE épse KONE
Institut des Sciences Humaines de Bamako
Adamakone1011@gmail.com

Le style dans le domaine littéraire est la particularité d'un auteur. Il constitue son identité et crée une différence entre lui et les autres. Ainsi, l'analyse stylistique d'un genre littéraire revient à effectuer une interprétation des effets de style de ce genre. Ce travail s'intéresse au style d'un roman historique « Le lieutenant de Jasani » de Seydou CAMARA. Il sera question de faire une analyse stylistique de l'œuvre dans son intégralité et s'articulera autour des questions suivantes : « Le Lieutenant de Jasani » fait-il référence à quel contexte historique ? Quels sont les particularités d'écriture de l'auteur ? Quels effets ces particularités produisent-elles sur le lecteur ? « Le lieutenant de Jasani » comme son nom l'indique, décrit le temps Colonial, précisément le Soudan français. L'auteur fait une description minutieuse de cette époque à travers la description et la narration. Ainsi, le lecteur est plongé dans un univers qui ne lui est plus étranger et dont il maîtrise la moindre information sur les personnages et leur milieu de vie. L'analyse s'organisera autour des différents thèmes abordés dans le roman, et l'ensemble des points syntaxiques qui exerce un effet sur le lecteur : le choix du lexique, les champs lexicaux dominants, les registres de langues etc.

Mots-clés : - Analyse stylistique - Histoire- « Le Lieutenant de Jasani » - Roman- Seydou CAMARA

45. CULTURE ET MALADIE DANS LE MILIEU SENOUFO DE SIKASSO : l'EXEMPLE DU CERCLE DE KADIOLO

Docteur Lassina BERTHE, L'Institut de pédagogie Universitaire(IPU) Sociologue de la santé
Email : lassinaberthe5@gmail.com
Tél : 70286496

Docteur Malick TIMBINE, Enseignant-Chercheur à l'Institut des Sciences Humaines (ISH)
Email : malitimbe83@gmail.com
Tél : 75078719

Résumé

Cette communication traite les relations entre maladie et culture dans le milieu senoufo de Sikasso. Elle analyse les impacts culturels de la maladie. En effet, malgré la modernité de nos sociétés, certaines maladies ou mortalité s'expliquent par l'aspect culturel en milieu Senoufo. La méthodologie repose sur l'approche mixte. La collecte des données s'est effectuée à partir de l'observation directe et l'administration d'un questionnaire auprès de 30 enquêtés et d'un guide d'entretien adressé à des personnes ressources pour mieux comprendre les contours des maladies liées à la culture. Les résultats de cette étude montrent que 50% des populations connaissent comment les maladies se manifestent sous l'angle culturel. Ces maladies sont souvent liées à l'inceste, les interdits au sein de la société. Ainsi, lorsqu'un membre de la famille arrive à braver un interdit, ce dernier ou un autre membre de sa famille est puni d'une maladie inexpliquée ou d'une mort tragique.

Mots clés : Culture ; Maladie ; Milieu Senoufo ; cercle de Kadiolo.

46. Savoirs écologiques traditionnels et gestion adaptive : vers une résilience face aux changements climatiques

Modibo Magassa, enseignant-chercheur

Institut Polytechnique Rural de Formation et de recherche Appliquée (IPR/IFRA)

Tél : (00223) 66982564

E-mail : magasse2000@yahoo.fr

Résumé

Le changement climatique est considéré comme l'une des principales sources d'incertitude dans la gestion des systèmes naturels. Il a été démontré que ce phénomène exerce une pression accrue sur les systèmes socio-écologiques, en particulier dans les régions où les populations dépendent fortement des ressources naturelles. La gestion adaptive des ressources est une approche essentielle pour faire face à cette incertitude. Dans ce contexte, les connaissances locales ou endogènes, issues d'une observation attentive de l'environnement, jouent un rôle essentiel dans la compréhension et la gestion des risques. Néanmoins, malgré leur pertinence, ces connaissances restent souvent marginalisées dans les politiques publiques et les programmes scientifiques. La question centrale qui guide cette étude est la suivante : comment intégrer efficacement les connaissances locales dans les systèmes scientifiques de gestion adaptive afin de répondre aux effets du changement climatique ? Une revue exhaustive de la littérature pertinente a été entreprise pour éclairer cette étude, qui a deux objectifs principaux : premièrement, examiner la relation entre les connaissances écologiques traditionnelles et la recherche scientifique dans le cadre de la gestion adaptive, et deuxièmement, proposer une méthodologie de gestion plus inclusive et plus robuste. L'étude conclut que l'établissement d'une corrélation entre la science, la pratique et la culture nécessite une transformation des comportements, une ouverture à des concepts novateurs et, en particulier, un respect mutuel entre les personnes possédant une expertise.

Mots clés : Changement climatique, gestion adaptive, savoir écologique traditionnel, résilience.

47. Endogénéisation des soins capillaires sur le cheveu crépu par les femmes à Douala-Cameroun

Marinette KAMDJO 1 , Jeannette WOGAING 2

Résumé

Le cheveu crépu se définit comme étant une texture souvent proche des populations noires d'Afrique et du monde. Chaque brun de ce type de cheveu pousse de manière spiralée formant des boucles, qui rendent sa manipulation complexe. Conserver et entretenir ses cheveux crépus et davantage chez la gente féminine est de plus en plus associé à une des formes d'expression de l'identité au sein de plusieurs strates de la population en Afrique et dans le monde. Au Cameroun, il existe une tendance qui se manifeste par la conservation et/ou le retour au cheveu naturel accompagné de la mise en exergue des savoirs locaux pour son entretien. Il convient donc, de s'interroger sur les raisons qui poussent les femmes de Douala, à faire recours aux savoirs endogènes pour prendre soin de leurs cheveux. Pour comprendre cette réalité sociale, cette étude qualitative, a été réalisée auprès de 30 informatrices, dont 10 femmes du quartier Mambanda et 10 femmes du quartier Ndoghem et 10 femmes du quartier Ngodi carrière. Les données collectées à travers l'observation, l'entretien et les récits de vie ont permis de recueillir les opinions des unes et des autres sur ce phénomène. Ces données ont fait l'objet d'une analyse de contenu et d'une interprétation à travers la théorie de l'ethnométhodologie. Il ressort que les personnes interviewées ont décidé de faire recours aux savoirs endogènes comme solution à leurs problèmes capillaires pour des raisons sanitaire car les produits naturels ne contiennent pas les produits chimiques, économique car les produits locaux contribuent à soutenir l'économie locale et aussi les

produits locaux et biologiques ont un impact environnemental réduit. Cette étude est une contribution à la valorisation de l'endogénéisation des soins capillaires en contexte Doualaïs.

Mots- clés : endogénéisation, soins capillaires, cheveu crépu, femmes, Douala

48. Les signes endogènes pour la prédication des inondations et sécheresses dans les cercles de Mopti et Djenné au Mali

Nathalie Diarra, doctorante professionnelle en première année à la Faculté d'Histoire et de Géographie de l'Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB)

- Téléphone : 75 20 56 80 /65 60 08 85 ; email : diarranathalie@gmail.com

Présentation en ligne

Résumé

Au Mali, les savoirs endogènes sont d'une importance capitale pour les populations. Ils permettent la gestion de la société en cas de défis touchant l'écosystème. Les cercles de Mopti et Djenné sont confrontés à des inondations et sécheresses recurrentes due aux variations climatiques provoquant des catastrophes naturelles. Cette réflexion portant sur les signes endogènes pour la prédiction des inondations et sécheresses est cruciale car peu de chercheurs s'intéressent à la thématique. L'objectif est d'analyser les signes endogènes en complément aux signes modernes d'alerte précoce pour une préparation et gestion efficace des catastrophes naturelles qui émanent des inondations et des sécheresses. Les résultats attendus sont: les populations locales sont impliquées dans la cartographie des risques de leur milieu incluant les signes traditionnels d'alerte précoce; les savoirs locaux sont mis en valeurs par les chercheurs en complément aux savoirs modernes en matière d'alerte précoce. Les méthodes quantitative et qualitative sont utilisées dans cette étude à travers la revue de littérature et l'observation participante. Certes des méthodes modernes pour la prédiction des inondations et la sécheresse existent mais les méthodes endogènes ne sont pas à négliger. La valorisation des savoirs locaux commence par l'implication dans la cartographie et le partage des signes endogènes annonciateurs des catastrophes naturelles liées aux inondations et sécheresses avec tous les acteurs: les populations locales, les chercheurs, les services techniques de l'état, les ONG et les agences de nations unies pour une planification et gestion efficace des catastrophes naturelles et une appropriation du cycle de gestion de catastrophe par la population locale.

Les mots clés: alerte précoce, catastrophes naturelles, inondations, sécheresses, signes endogènes.

49. Stratégie endogène de gestion du karité dans le cercle de Dioïla

Oumar SIDIBE, chargé de recherche à l'Institut des Sciences Humaines de Bamako
Tél : 79 06 81 45 / 69 59 12 15

Philibert SYLLA, chargé de recherche à l'Institut des Sciences Humaines de Bamako
Tél : 76 28 68 28 / 66 86 27 43
Oumar.sidibe@ish.edu.ml
Philibert.sylla@ish.edu.ml

Résumé

L'espèce paradoxa est l'arbre typique de l'Afrique. Elle est l'espèce la plus répandue dans le système agroforesterie dans le cercle de Dioïla. Dans sa gestion classique, il est protégé par la loi 10-028 du juillet 2010 déterminant les principes de gestion des ressources du domaine forestier national. En dépit de cette loi, l'espèce connaît une dégradation sans précédent au Nord du cercle, à cause de la coupe abusive pour le bois de chauffe et le charbon de bois. Cette agression de l'espèce se constate dans les communes rurales de Binko, de Guégnéka et de Kèrèla. Par conséquent, une faible densité de pieds de karité par hectare est constatée dans ces zones. Par ailleurs, l'espèce est considérée comme sacré dans

la commune de Kaladougou. Ainsi, cette sacralité affecte au karité une protection endogène, d'où une forte densité par hectare dans cette zone. A cause de cette importance sur le plan culturel qu'affichent les populations riveraines, les paysans ne conçoivent ni de le couper ni de le détruire de quelque manière que ce soit. L'objectif de cette communication est d'analyser le rôle de la culture dans la protection de l'environnement. La méthodologie utilisée est exclusivement qualitative. A cet effet, 15 personnes ont été soumises aux entretiens. Les résultats ont permis de mieux percevoir la place de la culture dans la gestion du karité.

Mots clés : culture, endogène, karité

50. Entre savoirs endogènes et sciences modernes : vers un dialogue de co-construction du savoir en Afrique

Ndiène NDOUR

Docteur en Sciences de l'Information et de la Communication

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Information et de la Communication (LARSIC)

Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)

ndienendour@gmail.com

774845012

Communication orale et à distance

Résumé

Depuis toujours, l'Afrique a été un véritable espace de connaissances et savoirs. En effet, ces derniers permettaient de construire et d'organiser la société africaine dans tous ses aspects. On les considère comme étant des savoirs endogènes (Hountondji, 1994). Appelés également « savoirs locaux », « savoirs traditionnels » ou même « connaissances indigènes ou autochtones », les savoirs endogènes constituent, selon Paulin Hountondji (1994), des « modes ancrés, socialement et localement d'interprétation du monde et de production du sens, parties intégrantes de l'héritage culturel ». Cependant, l'arrivée des écoles coloniales devenues aujourd'hui les « écoles de la république » a repositionné la valeur de ces savoirs endogènes au détriment des savoirs dits scientifiques et modernes appris à l'école et produits par les centres et laboratoires de recherche. En réalité, en Afrique les savoirs endogènes sont dépréciés, dévalorisés et relégués au second plan, c'est la raison pour laquelle dans plusieurs pays dont le Sénégal, ils n'ont pas été introduits en majorité dans les curricula du système éducatif. Ainsi, pour juguler tout cela, il est important de repenser la relation entre savoirs endogènes et savoirs modernes. Cet exercice ne consiste pas de mettre les deux types de savoirs dos à dos ou de les comparer, mais plutôt de voir comment les associer pour construire un « savoir unique » qui va émaner du « dialogue des connaissances ». Cette problématique qui est toujours d'actualité, nous pousse à poser ces questions de recherche : quelles sont les caractéristiques épistémologiques des savoirs endogènes et des sciences humaines ? Quels dispositifs facilitent la co-construction du savoir ? Quelles limites et tensions pourraient freiner ce dialogue ? Pour répondre à cette série de questions, nous utilisons une approche méthodologique qualitative fondée sur une enquête ethnographique et une analyse documentaire comparative. Ces deux techniques nous permettent de collecter des données pour à la fois répondre aux questions citées précédemment et de réfléchir sur le projet de co-construction d'un savoir « unique ». Les résultats attendus sont, entre autres, la cartographie des bonnes pratiques de collaboration et d'échange entre chercheurs et communautés locales, recommandation pour l'intégration des savoirs endogènes dans les politiques publiques d'éducation et avancée théorique sur la décolonisation de la production scientifique et la reconnaissance d'un pluralisme épistémique.

Mots-clés : Afrique ; épistémologie ; savoir endogène ; science moderne

51. Titre : Savoirs endogènes minyanka et recherche scientifique : rôle et place de la langue mamara.

(communication orale, en présentiel)

D r Souleymane Dembélé

Université Yambo Ouologuem de Bamako

75 96 16 56

souley88@yahoo.com.

Résumé

Dans les sociétés africaines, les savoirs endogènes constituent un patrimoine intellectuel et culturel fondamental, longtemps marginalisé dans les processus de recherche académique. Chez le peuple minyanka, ces savoirs, portés notamment par les anciens, les guérisseurs, les forgerons ou encore les agriculteurs, couvrent divers domaines : médecine traditionnelle, agriculture, astrologie, organisation sociale, etc. Or, ces connaissances sont principalement transmises par oral, dans la langue mamara, vecteur principal de la pensée et de la mémoire minyanka. Cette communication interroge le rôle et la place de la langue mamara dans la valorisation des savoirs endogènes minyanka au sein de la recherche scientifique. À travers une approche pluridisciplinaire (linguistique, anthropologie, épistémologie), elle met en lumière les limites d'une recherche exclusivement conduite en langues dominantes (comme le français), qui risque d'appauvrir ou de déformer la portée des savoirs locaux. Nous montrons que l'usage de la langue mamara dans les démarches de recherche permet non seulement un meilleur accès aux savoirs traditionnels, mais aussi une restitution plus fidèle et plus respectueuse de leur logique interne. En fin de compte, intégrer la langue mamara dans la production scientifique sur les savoirs minyanka participe d'un projet plus large de décolonisation du savoir, de sauvegarde des patrimoines immatériels et de co-construction de connaissances inclusives, en phase avec les réalités africaines.

Mots clés : Décolonisation, langue mamara, recherche scientifique, savoirs endogènes, société minyanka.

52. SAVOIR-FAIRE CERAMIQUE DU NORD ET DU SUD DE LA CÔTE D'IVOIRE : CAS DES ZONES DE TENGRELA ET D'ANYAMA

SANOGO Tiantio épse BAMBA

Archéologue/Enseignant-chercheur

Ecole Supérieure de Tourisme d'Artisanat et d'Action Culturelle (ESTAAC)

Institut National Supérieur des Arts et d'Action Culturelle (INSAAC), Abidjan-Côte d'Ivoire

+225 0779360611 / tiantio.sanogo@yahoo.com

KOUAME Affoua Eugénie

Archéologue/Chercheur

Université Félix Houphouët Boigny Abidjan- Cocody

Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA)

+2250758034834 / eugekouam@gmail.com

Résumé

La céramique, invention capitale du néolithique a révolutionné les habitudes des hommes depuis cette période jusqu'à nos jours. En Côte d'Ivoire, son apparition s'est effectuée également au néolithique, comme l'atteste le résultat des fouilles archéologiques réalisées dans les zones d'Ettiosika, de Kong et de Dabou, qui ont mis au jour des poteries vieilles de 3500 ans. La maîtrise de cet art du feu relève de

l'ingéniosité et de la technicité de plusieurs peuples ivoiriens notamment, ceux du nord et du sud. En effet, dans le département de Tengrela, cette activité est pratiquée par les femmes de la caste noumou (forgeron). Le sud de la côte d'Ivoire présente une autre configuration de cette activité à savoir la non appartenance des femmes à aucune caste spécifique. Malgré que, ce savoir-faire est exercé aussi par les femmes des sociétés non castées, leur travail est tout aussi méritoire que celui des potières de castes. L'activité céramique que nous soyons au nord ou au sud du territoire ivoirien a un but essentiel de combler les besoins des populations. Ainsi, que révèle l'histoire de la céramique du nord et du sud de la Côte d'Ivoire à travers l'exemple des zones de Tengrela et d'Anyama ? Cette étude a été possible grâce aux données collectées dans les différents centres de documentations, aux enquêtes orales et ethnoarchéologiques menées à Tengrela et à Anyama. Il en a découlé, l'organisation sociologique et les traditions techniques de l'histoire de cette activité, une étude morpho-fonctionnelle et comparative des céramiques du nord et sud de la Côte d'Ivoire.

Mots clés : Savoir-faire céramique, Ethnoarchéologie, Tengrela, Anyama, nord-sud Côte d'Ivoire

Axe 3 : Politiques culturelles et gouvernance de la recherche

53. Réinventer la Résilience Culturelle au Mali : Gouvernance de la Recherche pour Réhabiliter l'Œuvre d'Ahmad Baba Al-Timbukti et Combattre l'Endoctrinement des Jeunes Face à la Crise Sécuritaire à Tombouctou

Type de communication : Communication orale

Modalité de présentation : Présentation préentielle (communication)

Auteur : Dr Ahmadou TOURE, Docteur en Sciences politiques. Expert en stratégie sécuritaire, médiation et gouvernance électorale

Institut d'attaché : Vacataire à la Faculté des Sciences administratives et politiques de Bamako, de l'Université Kurukanfuga de Bamako (UKB).

Email : toureahmadou799@gmail.com - Tel : 76177363 – 66807418

Résumé :

Cette communication explore la réhabilitation de l'œuvre d'Ahmad Baba al-Timbukti, érudit de Tombouctou du XVI^e siècle, comme levier de résilience culturelle face à la crise sécuritaire au Mali. En s'appuyant sur une gouvernance innovante de la recherche, incluant la numérisation des manuscrits et des programmes éducatifs communautaires, elle propose une approche interdisciplinaire pour contrer l'endoctrinement des jeunes dans un contexte de conflits terroristes. La méthodologie combine analyse historique, technologies numériques et forums citoyens, visant à restaurer la souveraineté culturelle tout en favorisant des politiques de développement durable. Les résultats attendus incluent une revitalisation du patrimoine local et une réduction des risques d'acculturation.

Mots-clés : Ahmad Baba al-Timbukti, Crise sécuritaire, Développement durable, Endoctrinement, Gouvernance de la recherche, Mali, Manuscrits.

54. Décoloniser la superstructure : un impératif pour l'émancipation africaine selon Kwame Nkrumah

Oumar Amadou AMADOU ABDOULAH
UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI DE NIAMEY(UAM/NY)
Contact : +22798286625
Mail : omarabdoulayeahmed@gmail.com
Mode de communication : distanciel

Résumé :

L'indépendance politique n'a pas permis à l'Afrique de se libérer pleinement du joug colonial. Pour Kwame Nkrumah, le néocolonialisme, dans sa forme la plus insidieuse, s'exerce à travers une superstructure héritée du système colonial : institutions éducatives, langage, religion, culture, droit, médias, etc. Cet article vise à analyser comment la pensée politique de Nkrumah propose une décolonisation intellectuelle, culturelle et symbolique comme condition sine qua non de l'émancipation africaine. La méthodologie adoptée est une analyse critique des textes fondamentaux de Nkrumah, complété par des études contemporaines en sciences sociales et politiques. L'approche combine l'analyse historique, la critique postcoloniale et une mise en perspective géopolitique actuelle. Les résultats attendus montrent que la décolonisation de la superstructure demeure un combat inachevé, et qu'elle est un indispensable pour construire une souveraineté réelle, tant sur le plan intellectuel que politique. En ce sens, l'article interroge des dynamiques actuelles comme la confédération de l'AES pour évaluer si elles s'inscrivent dans cette rupture ou si elles reproduisent certaines formes d'aliénation. Ce travail souhaite ainsi réactualiser la pensée nkrumahienne en soulignant sa pertinence pour penser les relations internationales africaines à l'ère du néocolonialisme culturel et économique.

Mots clés : consciencisme, décolonisation, domination culturelle, émancipation africaine, superstructure.

55. Politiques Culturelles et gouvernance en Afrique de l'ouest

Maïga Sory Ibrahim
Maitre-assistant à la faculté des sciences
Administratives, et politiques
maiga.soryibrahim@yahoo.fr
76035254
Sissoko Djiguiba
Maitre-assistant à la Faculté du Droit Privé
72288888

L'étude Politiques Culturelles et gouvernance en Afrique de l'ouest est essentielle, Pour plusieurs raisons : Elle occupe une place centrale dans la politique Africaine, Le contexte socio-économique actuel fait apparaître qu'il faudra chercher à sauvegarder Politiques Culturelles et gouvernance en Afrique de l'ouest à tout prix. L'étude des, Politiques Culturelles et gouvernance en Afrique de l'ouest a tout le temps suscité des débats controverses dans les différents royaumes Africaines et à nos jours le législateur s'est toujours intéressé. L'étude Politiques Culturelles et gouvernance en Afrique de l'ouest, ont eu une évolution très rapide, ils tirent ses origines dans les Différents royaumes Africaines. Ils furent conduits et perfectionnés plus tard dans L'Afrique moderne. Ainsi, L'étude des Politiques Culturelles et gouvernance en Afrique de l'ouest est un vecteur de soft power, permettant au pays d'influencer positivement. Ensuite L'étude Politiques Culturelles et gouvernance en Afrique de l'ouest est un moyen efficace de promouvoir la coopération internationale. L'étude de tous ces facteurs révèle une importance capitale. Cependant seul L'étude Politiques Culturelles et gouvernance en Afrique de l'ouest va attirer notre attention. Le choix de la présente étude n'est pas seulement de faire une présentation exhaustive. L'étude, Politiques Culturelles et gouvernance de la Recherche mais il consiste également à recherche la compréhension des principales problématiques et à analyser la procédure et études des Politiques Culturelles et gouvernance en Afrique de l'ouest Comme un moyen de sauvegarder le développement

durable de la culture Africaine. Notre choix de L'étude Politiques Culturelles et gouvernance de la Recherche parmi tant d'autres se justifie par la largesse du thème et dans le souci d'avoir le plan bipartite. Nous avons adopté une approche. Ainsi, le travail s'appuie sur une analyse documentaire des textes de politique publique, des entretiens avec des acteurs clé de la recherche au Mali, et des études de cas illustrant des expériences concrètes de projets de recherche ayant eu un impact significatif. Ceci nous amène à nous poser la question suivante : Comment les politiques culturelles ouest-africaines s'articulent-elles entre impératifs de souveraineté culturelle et influences extérieures (coopération internationale, mondialisation) ? Pour répondre à cette question nous verrons La volonté des États ouest-africains d'affirmer une souveraineté culturelle (I) et (II) Des politiques culturelles sous influence : entre coopération internationale et mondialisation

Mots clés : Politiques Culturelles, gouvernance, Afrique de l'ouest.

56. Le "Djèrèkolobaya" ou la prière en "Manika" par l'Imam chroniqueur Nanfo Ismael Diaby à travers l'écriture N'ko à Kankan

Dre Fatoumata BAMBA, Enseignante-chercheure

Professeure d'Histoire

EMAIL : fatoubamba269@gmail.com

Téléphone : 00224 622 18 71 16

Le "Djèrèkolobaya" ou la soumission à "Allah", est une secte islamique de l'Imam Nanfo Ismael Diaby travers l'écriture N'ko à Kankan. Le N'ko est une écriture scientifique d'origine Guinéenne créer en 1949 par Solomana Kanté. En 2019, Nanfo a officié la prière musulmane en langue "Manika" à la place de la langue l'arabe dans la nuit de "l'Aïd El Fidr". Un acte qui a suscité de vives réactions et d'indignations au niveau des chefs religieux et de la polémique au sein de l'opinion publique. Selon les autorités religieuses, l'acte de l'Imam Nanfo est une profanation de la religion musulmane. La prière musulmane ne peut pas se tenir dans une autre langue que l'arabe qu'est l'un des principes de l'islam. Nanfo affirme que « *la prière est possible en 'Manika'. Car il n'est écrit nulle part dans le Coran qu'on ne peut pas prier dans une autre langue que l'arabe. Que Dieu entend toutes les langues* ». Par conséquent, il fut arrêté pour trouble à l'ordre public en 2019. Il est jugé et libéré en 2021 au nom de la laïcité. Le choix de ce thème se justifie par la traduction du Coran en Manika et sa matérialisation par la prière en "Manika". L'objectif de cette communication est d'étudier ce choix de Nanfo de faire la prière dans une autre langue que l'arabe. Comme démarche méthodologique, nous avons fait recours à la recherche littéraires afin de nous informer si dans l'histoire de l'islam d'autres personnes ou associations islamiques ont officiés la prière dans une autre langue différent de l'arabe. Nous avons aussi utilisé les sources orales auprès des acteurs religieux, les promoteurs de l'écriture N'ko et l'Imam Nanfo Ismael Diaby à Kankan.

Mots clés : Kankan- Djèrèkolobaya- N'ko – Prière - Nanfo- Manika

Axe 4 : Jeunesse, créativité et innovation culturelle

57. Penser la culture, réinventer la création au Mali : les arts plastiques comme moyen de revendication et d'expression dans l'art contemporain

Drissa Yalcouyé

Doctorant en Arts plastiques, Esthétique et science de l'Art, Ecole doctorale Arts Plastiques, Esthétique et Science de l'Art Paris 1 Panthéon Sorbonne

Laboratoire de recherche : **Institut ACTE** (Arts -Créations -Théorie- Esthétique)

Adresse courriel : drissayalko@gmail.com

Contact : +33758725947

Communication en ligne

Résumé :

L'importance des arts en Afrique, la réinvention des objets d'art, l'emprunt, et le dépassement de soi, dans la création contemporaine est une question d'actualité.

A partir des pratiques picturales et réflexives d'un certain nombre d'artistes maliens, il sera question d'analyser et d'affirmer la réappropriation et l'intégration des symboles et formes africains : idéogrammes, masques, statuettes dans la création contemporaine comme innovation et développement de l'art en Afrique particulièrement au Mali.

La réinvention de nouvelles figures dans les arts plastiques apportera une contribution significative pour la culture africaine et particulièrement celle du Mali. Ce travail montre une plongée au centre des symboles et des formes africaines qui chemine vers la création picturale. En s'appuyant sur des réflexions théoriques et intra-personnelles, cette étude explore comment les arts plastiques, particulièrement la peinture ou encore le *Bogolan* sont utilisés pour créer des représentations culturelles et artistiques. Ce travail s'attache également à montrer comment l'art africain, à travers ses figures et ses apparitions plastiques, interroge les notions artistiques.

L'étude des œuvres contemporaines révèle que les artistes africains, singulièrement maliens, puisent considérablement dans les symboles et formes des masques maliens pour créer des œuvres. Les formes, les motifs simplifiés, et les pensées spirituelles tels que la métamorphose et la fortification sont réinterprétés dans l'art contemporain africain.

Cette approche permet non seulement de sauvegarder la culture malienne, mais aussi de renouveler leur exégèse dans l'art contemporain.

En s'appuyant sur cette pérennité artistique, les artistes contemporains peuvent s'approprier de ces éléments culturels comme source d'inspiration pour innover des œuvres originales, tout en créant une relation entre culture et innovation au Mali. Le potentiel réinventeur de ces éléments traditionnels dans l'art contemporain ouvre ainsi une nouvelle vision universelle pour la création artistique contemporaine.

Mots clés : Arts, culture, création, peinture, réappropriation

58. Usage des réseaux sociaux par les jeunes du district de Bamako : Cas de la Commune VI

Bourahane **BANE**, Spécialité : Sociologie du développement, Assistant à l'Institut des Sciences Humaines (ISH) -Bamako
bourahanebane1982@gmail.com

Sadio Siga **SIDIBE**, Spécialité : Communication, Assistant à Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako-Mali USSGB sasisi2004@gmail.com

Tieny **COULIBALY**, doctorant à ED-DESSLA-Mali, spécialité Sociologie politique
tienycoulibaly63@gmail.com

Résumé

Se comprendre mutuellement entre individus, groupe social et entre pays, n'est-il pas l'enjeu majeur de tous les temps ? En effet, la parole est l'outil approprié accordé à l'Homme pour nommer, communiquer, s'informer, se comprendre pour bâtir une société.

Toutefois, comme pour donner raison au dalaï Lama (Chef traditionnel tibétains) qui dit ; "tout change, sauf le changement", l'évolution du monde a vu naître un autre outil de communication, d'information

et de compréhension. En tout cas, de nos jours, le nombre de réseaux sociaux pour la cause est assez élevé à travers le monde : Facebook, WhatsApp, You tube, Instagram, Twitter, Tik Tok, Messenger, WeChat, Toutiao etc.

Au Mali, la donne n'a pas manqué au rendez-vous pendant que le pays se glorifie de ses traditions sociales. En tout état de cause, le rapport d'ISOC-Mali (Internet Society-MALI) nous apprend que **81,41%** des utilisateurs des réseaux sociaux au Mali ont entre **18 et 40 ans**. Les plus de 40 ans représentent seulement 5,21% des usagers. Le même rapport révèle que les réseaux sociaux WhatsApp et Facebook sont les plus utilisés par cette couche sociale avec respectivement 29,69% et 26,01% des enquêtés.

Au terme de ce processus, la connaissance des réseaux sociaux par nos enquêtés à travers les données quantitatives s'affiche avec **100%** pour WhatsApp ; **90%** pour Facebook, **86,9%** pour You Tube et **71,9%** pour Tik-Tok. **74,4%** des enquêtés passent plus de 30 minutes par jour sur les réseaux sociaux, et **26%** consomment au moins **15 000F CFA** par mois.

Mots-clés : Usage, réseaux sociaux, jeunes de Bamako, commune VI

59. Alternatives de réinsertion pour les migrants de retour à Bamako.

Philibert SYLLA, chargé de recherche, département géographie, Institut des Sciences Humaines-Bamako

Sylla.philibert@yahoo.fr

Au Mali, la migration est encouragée à cause du rôle que jouent les migrants dans le développement du pays. Le phénomène migratoire remonte depuis bien avant l'indépendance. Il est même culturel dans certains milieux comme chez les Soninkés pour qui, partir en Europe est un rêve pour tout jeune Soninké. C'est vrai que 2011 est une date de référence (avec la crise Libyenne) dans l'histoire des migrations de retour au Mali mais 2018 (toujours la crise Libyenne et le problème d'esclavage qui sévissait toujours en Libye) également, qui a enregistré plus de 8000 cas de retour dont plus de 2/3 proviennent de Libye et d'Algérie. Cette situation pose une problématique majeure sur le dispositif quant à la gestion de ce flux et sa réinsertion socioéconomique et professionnelle. Cette étude vise à analyser l'insertion socioéconomique et professionnelle des migrants de retour en situation de transit à Bamako et le rôle des organisations (publique et privée) impliquées dans ce processus. Pour cette recherche, nous avons utilisé l'approche qualitative avec comme outil de collecte des données le guide d'entretien autour de 20 informateurs clés. Cette recherche nous a permis de comprendre les dynamiques post retour, la comparaison des situations avant et après migration et d'appréhender l'ascension sociale ou pas et les changements opérés au cours du temps et même identifier les candidats potentiels au retour. Elle a révélé des incohérences entre les différentes organisations, le manque de suivi des migrants ayant bénéficié d'accompagnement dans le cadre de leurs réinsertions et la méconnaissance souvent de ces structures par les migrants de retour.

Mots clés : Bamako ; Réinsertion ; socioéconomique ; retour ; dispositif.

60. Production de la céramique et innovation technique à Mopti : cas de Kadidia Nientao.

Sara Togo, et Daouda Keita au Département d'Histoire et d'Archéologie du Mali (**F.H.G**) Bamako
Email : sawanloutogo7@gmail.com

Résumé

Mopti, une ville de terre construite au milieu des eaux, décrite à l'époque coloniale comme la « Venise du Soudan » puis vantée aujourd'hui comme la « Venise Malienne ». C'est un véritable carrefour de peuples et lieu de rencontre et d'échanges alliant traditions et modernité. Cette zone à certes des atouts économiques, sociaux politiques et culturels tout comme le reste du pays mais faudrait-il savoir que malgré la multiplication progressive de sa bibliographie, beaucoup reste à faire. L'archéologie étant la science qui étudie le passé des hommes et l'ethnoarchéologie, une de ses branches soulèvent un grand nombre d'interrogations sur la céramique dans la mesure où elle se diffère d'un milieu à un autre. Notre étude s'est portée sur la ville de Mopti où nous avons étudié le travail des potières. La céramique étant définie comme l'art de la fabrication des vases en terre cuite, son origine est à la fois complexe et mystérieuse. Elle fait remonter son apparition au néolithique supérieur (environ 40.000 ans) où l'homme a déjà modelé l'argile pour en faire des figurines. L'intérêt de l'étude concerne la production et innovation céramique dans la ville de Mopti ces habiles artisanes durant des millénaires ont su perpétuer une tradition dont elles seules détiennent le secret ; les différentes techniques, fonctions jouées par la céramique et son importance dans la vie quotidienne de Mopti. Nous avons abordé dans notre étude porte sur les changements apportés dans la production céramique.. Nous pensons ainsi apporter notre contribution dans les efforts de vulgarisation des connaissances sur la céramique en décrivant les innovations apportées dans les étapes de la chaîne opératoire au Mali en général et en particulier à Mopti.

Mots clés : Céramique, Production, Chaîne opératoire, Technique

61. Les autoroutes de l'éducation en Afrique: vers un personnalisme pédagogique pour une jeunesse créative.

Nifabom Andréa DAH, Doctorante, Université Pontificale Salésienne de Rome
(Italie), andreadah17@gmail.com

Noumoutié SANGARÉ, Assistant de philosophie, Université Joseph Ki-Zerbo, Telephone +226
76477240/ 71694177, noumoutie.sangare@ujkz.bf
Communication orale en ligne

L'homme, contrairement à l'animal, naît inachevé et l'éducation devient un impératif pour assurer son adaptation à son environnement de vie (Rousseau, 1755) en vue de sa transformation (J. Ki-Zerbo, 2010). L'inachèvement biologique originelle qui au départ était un handicap, devient un avantage avec la perfectibilité qu'elle inscrit en lui et que l'éducation active. Cette perfectibilité aiguisée dans les sociétés contemporaines par l'école stimule la créativité. Mais l'école en Afrique, au regard tant de son orientation, ses moyens et ses méthodes pédagogiques, ne parvient pas à rendre les jeunes créatifs. Elle est, du fait de son inadaptation, devenue une « tumeur maligne », un « kyste exogène », dans le corps social africain (Ki-Zerbo, 1990), bridant la créativité des jeunes, toute chose qui lui donne l'image d'une « autoroute bitumée qui traverse fièrement tout un pays » (Ki-Zerbo, 2010, p.70) sans prise avec le paysage. L'école ne parvient pas à être le levain qui pousse à l'innovation technique et sociale. Quelle approche éducative faut-il alors pour les jeunes générations africaines au regard des enjeux de l'heure ? La présente communication vise à apporter des éléments de réponse à cette question. Nous formulons l'hypothèse que le paradigme du personnalisme pédagogique est à même de nous aider, non seulement à mieux comprendre les enjeux éducatifs, mais aussi à former une jeunesse africaine créative, capable d'inventer pour faire face aux défis du développement de l'Afrique. La démarche méthodologique consistera en une analyse critique de contenu.

Mots-clés: Créativité, Éducation, Jeunesse, pédagogie, personnalisme.

Axe 5 : Culture, éducation et transmission des savoirs

62. Enjeux de la conservation de la tradition des masques et marionnettes dans l'éducation et la transmission des savoirs.

Aïssata Diakité, Salia Malle, Abdoulaye K. Sanogo

Type : Poster – Axe : Culture, éducation et transmission des savoirs

Institution : Office National de la Santé de la Reproduction (ONASR), Ministère de la Santé et du Développement Social.

Tel : 66 78 20 62/77 92 40 74/ **Email :** diakiteaissata24@yahoo.com

En Afrique, masques et marionnettes sont des créations culturelles associées à des rites sociaux, religieux et éducatifs. Chez les communautés Bamanan, Bozo, Somono et Marka, ces pratiques ancrées dans le sacré comme dans le profane accompagnent les étapes importantes de la vie et participent à la cohésion sociale, à la régulation des comportements et à la transmission des savoirs.

Cette Etude vise à identifier les menaces pesant sur ces traditions et à proposer des mesures pour leur préservation. Par une approche mêlant recherche documentaire, enquêtes de terrain et entretiens, plusieurs constats émergent : la pauvreté, l'exode rural, la mondialisation et l'influence des religions révélées fragilisent ces pratiques. Pourtant, elles continuent de jouer un rôle crucial dans l'éducation informelle, la préservation de la mémoire collective, et même la protection spirituelle.

Les cérémonies d'initiation, tenues dans les bois sacrés, demeurent des lieux de transmission essentiels. Toutefois, leur accès restreint et la diminution de leur fréquence menacent la continuité de ces savoirs.

Face à cela, il est recommandé de promouvoir la visibilité de ces traditions, de sensibiliser les communautés à leur valeur patrimoniale, d'intégrer ces éléments dans les programmes éducatifs et de soutenir la création d'institutions pour leur sauvegarde.

En conclusion, la conservation des pratiques liées aux masques et marionnettes est essentielle pour assurer la transmission des valeurs culturelles, l'expression de l'identité et la perpétuation des savoirs traditionnels face aux transformations sociales contemporaines.

Mots clés : conservation, marionnette, masque, patrimoine, transmission.

63. DEFIS DE L'INTEGRATION DES SAVOIRS ENDOGENES DANS LES CURRICULA DU CYCLE FONDAMENTAL 1 AU MALI : CONCILIER PATRIMOINE CULTUREL ET EXIGENCES PEDAGOGIQUES

Type de communication : orale ; **communication :** en présentiel

¹ Alou AG AGOUZOUN

Institut de Pédagogie Universitaire (IPU)

Fondateur des Laboratoires : « Langage-Pédagogie- Didactique-Société et Discours (LaPDSoDi) » et « Innovation et Numérique pour l'Education (LINE) de Institut de Pédagogie Universitaire (IPU)
alouagagouzoum.ipu@yahoo.com- Tél : 00223 7 605 14 26

² Dr Gaoussou DEMBELE, Economie de l'éducation, chargé de Recherche à l'Institut de Pédagogie Universitaire (Mali) ; membre des laboratoires (LaPSoDi et (LINE) de l'IPU ;
gaoussouimam@gmail.com, Tel : 76 02 96 41 / 62 57 18 19

RÉSUMÉ

Cette étude porte sur les défis d'intégration des savoirs endogènes dans les curricula du cycle fondamental 1 au Mali pour concilier le patrimoine culturel et les exigences pédagogique, dans un

contexte où l'enseignement formel tend à marginaliser les pratiques éducatives traditionnelles. Malgré un taux d'inscription à l'école primaire de 74,4 % en 2023, les taux d'achèvement (49,7 %) et d'alphabétisation des adultes (35,5 % en 2018) restent faibles, bien en dessous des moyennes mondiales. Cette situation soulève la problématique de la compatibilité entre les approches pédagogiques contemporaines et les réalités culturelles locales. La question centrale est alors : comment intégrer efficacement les savoirs endogènes dans les curricula tout en répondant aux exigences éducatives modernes ? L'objectif principal de cette recherche est d'identifier les conditions et les stratégies permettant d'intégrer efficacement les savoirs endogènes dans les curricula. L'hypothèse posée est qu'une intégration contextualisée des savoirs traditionnels renforce la pertinence, la qualité et l'ancrage culturel de l'enseignement fondamental. Pour y répondre, une approche qualitative a été adoptée, combinant des entretiens avec des enseignants, des anciens et des responsables éducatifs, ainsi qu'une analyse des contenus des programmes scolaires. Les résultats obtenus identifient des points de convergence entre les savoirs traditionnels et les approches pédagogiques actuelles, en vue de proposer un modèle d'intégration adapté aux contextes socioculturels maliens.

Mots-clés : Contextes socioculturels, Curricula, Enseignement fondamental, Intégration pédagogique et Savoirs endogènes

64. SAVOIRS COMMUNAUTAIRES ET ENSEIGNEMENT FORMEL AU MALI : ETUDE COMPARATIVE EN MILIEUX RURAL ET URBAIN

Type de communication : orale ; **communication :** en présentiel

¹**Dr Gaoussou DEMBELE**, Economie de l'éducation, chargé de Recherche à l'Institut de Pédagogie Universitaire (Mali) ; membre des laboratoires (LaPSoDi et LINE) de l'IPU ;
gaoussouimam@gmail.com, Tel : 76 02 96 41 / 62 57 18 19

²**Alou AG AGOUZOUN**

Institut de Pédagogie Universitaire (IPU)

Fondateur des Laboratoires : « Langage-Pédagogie- Didactique-Société et Discours (LaPSoDi) » et « Innovation et Numérique pour l'Education (LINE) de Institut de Pédagogie Universitaire (IPU)
alouagagouzoun.ipu@yahoo.com- Tél : 00223 7 605 14 26

RÉSUMÉ

Cette étude examine les interactions entre savoirs communautaires et enseignement formel au Mali, en comparant les pratiques pédagogiques en milieux rural et urbain. La problématique porte sur la manière dont les savoirs locaux sont mobilisés par les enseignants face aux exigences des curricula officiels. La question centrale est : comment les complémentarités et contradictions entre ces deux types de savoirs varient-elles selon le contexte géographique et social ? L'objectif principal est d'étudier comment les savoirs communautaires sont intégrés dans l'enseignement formel au Mali, en comparant cette intégration en milieux rural et urbain, afin de mieux comprendre les différences et enjeux liés au contexte socioculturel. L'hypothèse avancée est que les savoirs communautaires sont davantage intégrés en milieu rural, favorisant un apprentissage contextualisé, tandis qu'en milieu urbain, leur intégration est limitée par la diversité culturelle et les contraintes institutionnelles. La méthodologie repose sur une approche empirique comparative combinant observations, entretiens avec enseignants, élèves et acteurs communautaires, et analyse des activités scolaires. Les résultats démontrent une forte utilisation des savoirs locaux dans les écoles rurales pour contextualiser l'enseignement, contre une prédominance de l'enseignement formel en milieu urbain, où l'intégration des savoirs communautaires reste fragile. Cette recherche propose des pistes pour une éducation inclusive et contextualisée, conciliant préservation culturelle et exigences pédagogiques contemporaines.

Mots-clés : Éducation contextualisée ; Enseignement formel, Intégration pédagogique, Milieux rural, urbain, et Savoirs communautaires

65. ÉDUQUER POUR GOUVERNÉR : LA VISION PLATONICIENNE DE LA FORMATION DES DIRIGEANTS ET SES ENSEIGNEMENTS POUR L'AFRIQUE CONTEMPORAINE.

CHEFFOU ABDOU Mahaman Nanzir Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger) Contact : 96056266/80606768 Email : MahamanNanzirCheffou@gmail.com Axe de réflexion: culture, éducation et transmission des saviors. Communication : Poster

Résumé : Cet article examine la pensée de Platon sur l'éducation des dirigeants dans La République, en la mettant en relation avec les défis contemporains de gouvernance en Afrique. À partir de l'axe « Culture, éducation et transmission des savoirs », il souligne que l'éducation doit être conçue comme un outil fondamental de transformation sociale et politique, notamment pour faire face à la crise du leadership et aux menaces sécuritaires grandissantes. Platon considère que seuls des dirigeants formés à la connaissance du Bien sont capables de gouverner avec justice. Il propose un long parcours éducatif, structuré en étapes précises allant de l'enseignement élémentaire à l'expérience pratique de la gestion politique. Ce modèle vise à former des philosophes-rois, capables d'allier rationalité, éthique et sens du bien Commun L'article insiste sur l'importance du contenu des enseignements (curriculum), du rôle des éducateurs, et des méthodes pédagogiques comme la dialectique, l'ascèse morale et la pratique. Il invite à repenser en Afrique la formation des élites en intégrant ces éléments: éducation civique, culture éthique, esprit critique, enracinement dans les valeurs traditionnelles et ouverture à l'universel. Enfin, l'article propose d'adapter la vision platonicienne à l'Afrique contemporaine, notamment en renforçant les institutions éducatives, en formant des enseignants exemplaires, et en bâtiissant des curriculums axés sur la responsabilité civique et le service du bien commun. Ce modèle pourrait contribuer à une gouvernance éclairée, à la cohésion sociale et à la consolidation de la paix sur le continent.

Mots-clés: Connaissance du Bien, Education des dirigeants, Gouvernance en Afrique, Transformation sociale et politique, Vision platonicienne.

66. Thématique : la mise en place de syllabus dans la discipline anglaise dans les universités privées du Mali.

Communication orale,

Communication en présentielle,

Guindo Abdramane doctorant en Langues et Civilisations à (l'ED-ESSLA-MALI)

76829020 & 66403303

Email : adouroguindo23@gmail.com

Oulale Amidou participant UYOB

70423065 & 96969645

Email : amidououlale15@gmail.com

Doumbia Adama doctorant en Langues et Civilisations à (l'ED-ESSLA-MALI)

75072332& 66988828

Email : Adamatiemoko40@gmail.com

Douyon François doctorant en Langues et Civilisations à (l'ED-ESSLA-MALI)

79123606 & 63404722

Email : Dougnonfrancois@84gmail.com

Résumé :

Cette communication présente les résultats d'une recherche mixte menée auprès de vingt(20) professeurs chargés de cours dans la discipline anglaise qui sont détenteurs de doctorat et de master, et en majorité doctorants ainsi qu'aux différents administrateurs dans les institutions d'enseignements supérieurs privés , en choisissant vingt(20) administrateurs de façon aléatoire dans les universités privées du Mali , autour de la mise en place de syllabus dans la discipline anglaise qui est un instrument important au

service de l'apprentissage des étudiants. Le syllabus ou (plan de cours) sont susceptibles de privilégier une représentation convergente des intentions pédagogiques des enseignants et de la perception de celles-ci par les étudiants. Les objectifs de cette recherche sont : d'identifier pourquoi les universités privées du Mali n'ont pas de syllabus standard dans d'enseignement de l'anglais dans les mêmes spécialités et quelles sont les raisons ? Cette étude rend compte des représentations que se font des syllabus les administrateurs et les enseignants interrogés par (les questionnaires et interviews) et de leur perception du dispositif mis en place dans leurs universités. Les résultats mettent en lumière une divergence de point de vue des enseignants et les attentes des étudiants. Ils soulignent l'importance d'une meilleure compréhension des besoins des étudiants et de l'élaboration d'une représentation partagée dans les universités privées pour privilégier une expérience réussie.

Mots-clés : Anglaise, discipline, mise, syllabus, universités privées du Mali.

67. Culture, mémoire et pédagogie : intégrer le patrimoine immatériel dans l'enseignement au Mali

Nom et prénom : Aminata Bocoum

Niveau d'étude : doctorante à l'ED-DESSLA-Mali

Email : bocoumami48@gmail.com

Tel : (223) 63953370/91732699

Adresse : Bamako/Mali

Le patrimoine immatériel constitue une mémoire collective qui transmet valeurs, identités et savoirs pratiques. Cependant, en ce jours, il est à remarqué que cet immense patrimoine est très souvent marginalisé dans le système éducatif au profit des références occidentales. L'étude se veut en effet penser une pédagogie qui intègre ce patrimoine permettrait de prévenir toute forme d'aliénation culturelle en même temps valoriser les langues nationales et surtout d'offrir aux élèves une éducation ancré dans leur vécu. L'objectif principal de la communication est d'analyser les enjeux liés à l'intégration du patrimoine immatériel au sein de l'enseignement au Mali en même temps proposer des perspectives pédagogiques et didactiques. L'intégration du patrimoine immatériel (contes, proverbes, chants, rites, tradition orale...) est un facteur de renforcement et d'enrichissement de l'enseignement en général dans un contexte africain où l'école reste largement structurée par les programmes hérités de la colonisation. Dans la présente communication, l'accent sera mis tout particulièrement sur les enjeux linguistiques et méthodologiques.

Mots clés : culture, enseignement, identité, Patrimoine immatériel, système éducatif

68. La violence en milieu scolaire : quelle stratégie de communication pour les élèves du District de Bamako ?

1. Dr Cheick Oumar SAGARA, *Maître de conférences*, E-mail :
cheickoumarsagara@gmail.com, tél. : 75 92 80 96

2. Maky DIASSANA *Doctorant à l'ED-DESSLA*, E-mail : makydiassana@gmail.com, tél. : 76 32 01 78.

3. Djéné PINGUILIBA *Doctorant à l'ED-DESSLA*, E-mail : djeneping@gmail.com, tél. : 73 07 92 76.

Le présent sujet de communication s'intitule : « La violence en milieu scolaire : quelle stratégie de communication pour les élèves du District de Bamako ? » L'espace scolaire propice à l'apprentissage pour les élèves est aujourd'hui le lieu où toutes sortes de violence coexistent en témoignent la suspension puis la dissolution de l'association des élèves et étudiants du Mali (AEEM). Des programmes d'apprentissage non épousés, la qualité d'apprentissage biaisée et l'insécurité grandissante dans l'espace scolaire sont entre autres quelques conséquences liées à ce phénomène déstabilisateur de l'école qu'est

la violence. Pour mieux aborder cette thématique, nous essaierons d'identifier les types de violence en milieu scolaire, leurs causes, leurs conséquences et les solutions pouvant améliorer la situation communicationnelle en milieu scolaire. La méthode quantitative a été choisie pour les besoins de cette étude où nous avons choisi l'échantillonnage non probabiliste en interrogeant deux cent cinquante (250) élèves du secteur public répartis entre le fondamental 2 et le secondaire général, technique et professionnel. Le logiciel KoboCollect a été choisi pour la collecte et le traitement des données. Lors de ce processus de collecte, quelques étudiants finalistes de l'École Normale de l'Enseignement Technique et Professionnel (ENETP) ont été mobilisés pour nous aider à l'introduction de notre outil auprès de notre public cible. Les données recueillies nous permettront d'identifier les types de violence en milieu scolaire, les causes qui les favorisent, les conséquences qui peuvent en résulter et de proposer enfin une stratégie de communication pour les élèves dans le but de pacifier la communauté éducative.

Mots clés : Communication, élèves, milieu scolaire, stratégie, violence.

69. Education et vérité : comment penser les normes en lien avec les réalités maliennes

DEMBELE Oumar

Enseignant-chercheur à l'Université de Ségou (Mali)

Tel : 79263253 adresse électronique : oumarcrepil@gmail.com

Communication orale et en ligne

RESUME

L'objectif de cette communication est d'analyser l'apport de l'éducation à la vérité dans le contexte africain en se faisant hypothèse que la vérité apparaît au Mali comme une vérité dont le dévoilement obéit à des conditions pragmatistes. Notre méthode se veut analytique de la pensée populaire malienne. Lorsqu'on s'en tient à la définition de l'éducation selon laquelle, celle-ci est la mise en œuvre des moyens permettant de favoriser l'épanouissement personnel de l'enfant comme le soulignent les psychologues de l'enfant, nous nous apercevons qu'une telle définition pose un problème dans la mesure où elle fait de l'éducation un projet de développement naturel de l'enfant. Or, la fonction la plus précieuse de l'éducation reste l'intégration de celui-ci à sa société. Cette affirmation s'affiche d'ailleurs dans la vision éducative du sociologue Emile Durkheim. Dans son ouvrage intitulé : *L'éducation morale*, nous dit qu'"en dehors de l'individu il n'existe qu'un seul être psychique, un seul être moral empiriquement observable, auquel notre volonté puisse s'attacher : c'est la société" (E Durkheim, 1925, p.80). Ainsi, il apparaît clair qu'un projet d'épanouissement personnel pourrait s'opposer à un projet d'intégration sociale. C'est pourquoi, il n'est pas maladroit de dire que les objectifs de l'éducation rentrent en collusion avec ceux des psychologues de l'enfant. Ici, le prétexte qui oriente notre pensée est qu'il est possible que certaines vérités, surtout au Mali, s'opposent au projet d'épanouissement personnel. S'il reste vrai que l'éducation consiste à intégrer l'enfant dans les valeurs de sa société, la question suivante pourrait être posée : est-ce que les valeurs de l'éducation dans les traditions maliennes sont uniquement conçues sur la base des vérités objectives ? Quelles sont les vérités que l'éducation doit mettre à la disposition des enfants ? Les contes et les mythes contiennent-ils des vérités éducatives ?

Mots clés : éducation, Mali, normes, réalité, vérité

70. L'initiation et la transmission des valeurs éducatives dans les sociétés africaines **Le cas de l'initiation maatique égyptienne**

Modalité de communication : orale et en ligne

Dr Diarra Bertin

Centre Saint Augustin de Dakar

Département de philosophie

00221772622840

Résumé de la communication

Mots clés : (Culture-Éducation-Initiation-Transmission-Valeur)

La pérennité d'une société dépend d'une bonne pédagogie de transmission des valeurs culturelles fondatrices aux jeunes générations. Diverses études nous présentent l'initiation comme le modèle pédagogique qui assurait cette transmission des valeurs dans les sociétés africaines. Le choix du modèle égyptien repose sur l'invitation adressée aux intellectuels africains par Cheikh Anta Diop : « Le retour à l'Égypte dans tous les domaines est la condition nécessaire pour réconcilier les civilisations africaines avec l'histoire, pour pouvoir bâtir un corps de sciences humaines modernes, pour rénover la culture africaine ». (Diop :1981, 12). À l'instar de cet appel, nous nous proposons d'explorer le modèle égyptien, à savoir l'initiation maatique comme un fond culturel commun aux différentes expressions culturelles en Afrique noire. En effet, pour les égyptiens, l'initiation était « un ensemble de rites de passage et de transmission de valeur en vue d'obtenir une qualification ontologique irréversible » (Schwarz : 2009, 109). Ce processus passe par des épreuves de remise en question, vécues par les néophytes de l'intérieur vers l'extérieur. L'objectif est d'arriver à une métamorphose de la personne à travers un périple qui va du chaos à l'anti-chaos, en vue de forger une personne capable d'assimiler et de vivre les valeurs de la *Maat* au sein de la complexité universelle.

A travers une approche analytique, notre communication vise à présenter l'initiation comme un canal de transmission des valeurs existentielles et des savoirs dans les sociétés africaines à la lumière du modèle maatique égyptien.

71. EDUCATION ET CULTURE : ENTRE CONSERVATISME ET NECESSAIRE EVOLUTION.

Dr. Dossoun Martin Koita, Enseignant-Chercheur à Université Kurukanfuga de Bamako (**UKB**),
Faculté de Droit Privé.

Email :koitadossounmartin@yahoo.fr / Tél : 77003674

Communication en présentiel

Résumé

Le cadre historique et idéologique de la culture et de l'éducation n'ont cessé de faire l'objet d'une constante évolution, malgré des domaines restés classiques du fait du conservatisme de l'homme.

La culture humaniste classique trouve ses racines dans l'éducation de l'individu. Ce qui le constraint à tourner son regard des choses qu'il croit déjà connaitre vers d'autre plus lointaines de son vécu immédiat et sensible vers les plus hautes réalisations de la culture.

Une diversité culturelle croissante caractérise nos sociétés contemporaines façonnées par la mondialisation et les migrations. Cette diversité se reflète forcément dans les systèmes d'éducatifs et exige l'introduction d'approches interculturelles de l'éducation susceptibles d'améliorer les processus d'apprentissage et la qualité de l'éducation. Le modèle humaniste d'éducation repose sur l'assimilation par l'individu de tout l'héritage intellectuel des grandes œuvres classiques, qui échappent au temps et forment l'esprit. Dans ce processus, l'apprentissage est, par excellence, de cette nourriture spirituelle qui permet à chacun de s'approprier le savoir construit à travers les âges et les générations.

A ce titre, l'éducation et la culture constituent des piliers de la continuité. A travers elles, l'homme communique et transmet savoir intellectuel, savoir vivre, coutumes et traditions, socle de la mémoire collective. Certes, avec l'évolution, l'adaptation devient une condition de service et de pertinence.

De nos jours, la survie de l'éducation et de la culture dépend de l'articulation dynamique entre héritage et innovation. L'objectif de notre communication consistera à démontrer la nécessaire préservation d'un héritage culturel et éducatif avec l'adaptation aux mutations en cours.

Mots clés : Culture- Education- Conservatisme - Evolution

72. Tous les éléments culturels sont-ils forcément défendables aujourd'hui ?

Djibril SOUMOUNOU, doctorant en philosophie à l'ED-DESSLA (Ecole Doctorale-Droit, Economie, Sciences Sociales, Lettres et Arts) de Bamako

Email : djibrilsoumounou1966@gmail.com

INTERVENTION EN PRESENTIEL

Résumé : L'historique de la culture montre qu'elle ne vient pas du néant. Notion plurielle, la culture apparaît comme un ensemble de savoirs acquis par les hommes à travers des époques ; d'où l'expression patrimoine culturel et immatériel. La transmission de ces savoirs s'effectue de génération en génération. Dans cette optique, Kant (1776, p.35) disait : «*La discipline nous fait passer de l'état animal à celui d'homme (...) Une génération fait l'éducation de l'autre (...) Celui qui n'est pas cultivé est brut ; celui qui n'est pas discipliné est sauvage* ». Ainsi, la transmission du culturel, dans la discipline, s'effectue entre les générations. Les éléments culturels, dans leur ensemble, sont perçus comme positifs, car pouvant participer dans le développement de nos sociétés. De l'enfance à l'âge adulte, la vie humaine est incompréhensible sans la culture. Selon les aires géographiques, les conceptions culturelles sont variables. Certes, ce qui est universellement souhaitable de nos jours, c'est l'avantage que nous pouvons tirer de nos éléments culturels dans leur diversité (le chant, la danse, le conte, la parenté à plaisanterie, le théâtre, l'art culinaire, l'art oratoire, l'art plastique, le style vestimentaire, la pharmacopée, les tresses, les incantations dans la traumatologie et dans la psychiatrie, la pêche collective, les luttes traditionnelles). Une mention spéciale doit être accordée au cinéma (le festival panafricain de Ouagadougou, le festival de Cannes, le festival de Hollywood) et aux festivals musicaux (le festival du Niger à Ségou, le festival du balafon à Sikasso, le festival sur le désert à Tombouctou) qui génèrent continuellement des sommes considérables dans le monde. Ignorer actuellement la portée positive de ce patrimoine culturel et imaginaire relève de l'absurdité. Le brassage culturel des communautés favorise leur développement. Faire sa promotion dans le monde, c'est donner diverses opportunités aux hommes.

Mots clés : Culture, éducation, patrimoine, cohésion sociale, développement.

73. LE VELO, UN PILIER SOCIAL ET CULTUREL A GANADOUGOU

Issa TOGOLA, Institut des Sciences Humaines
Issa FOFANA, Faculté d'Histoire et Géographie/Point Sud

Résumé

Objectif de cette communication vise à montrer que le vélo dépasse la fonction utilitaire pour devenir un élément identitaire, festif et sportif. Le vélo en bambara Negueso (cheval de fer) a été introduit au Mali pendant la colonisation par les pères blancs vers 1886. Produit de luxe pendant la colonisation (Jansen et al, 2001), il fut popularisé après les indépendances. Marginal à Bamako, le vélo est fortement répandu dans le milieu rural. Dans le milieu rural où l'activité économique est dominée par l'Agriculture, le vélo est non seulement utilisé pour la mobilité quotidienne, comme moyen de transport et surtout de sport. A Ganadougou, plus que ces fonctions, le vélo constitue un ciment social fort et rassemble à travers les courses de cyclisme. Pour A T, ancien Président de la fédération du cyclisme, « L'organisation d'une fête à Niéna et dans ces communes environnantes sans une course cycliste frustre

la population ». En cyclisme, les caravanes du tour du Mali, les championnats du Mali et grand prix sont fréquemment organisés à Niéna. Au-delà de ces grands évènements du cyclisme, les courses de cyclistes sont organisées dans d'autres communes comme à Blendio, Dembela, Balabougou... Ces différentes fonctions du vélo sont une réalité sociale et culturelle à Ganadougou.

Comment le vélo est devenu un pilier social et culturel à Ganadougou ?

La méthodologie de cette étude s'articule autour de la recherche documentaire et l'enquête de terrain. Pour l'enquête de terrain, nous avons privilégié la méthode qualitative avec le guide d'entretien comme outil de collecte auprès des acteurs du vélo à Ganadougou. Les résultats de cette recherche montrent une réappropriation du vélo par la population favorisé par la polyvalence du vélo, les courses de vélo et son institution comme un rite. La reconnaissance nationale du cyclisme à Niéna montre qu'une culture locale peut influencer des dynamiques sportives nationales.

Mots clé : Ganadougou, vélo, culture, cyclisme, Mali.

74. L'apport des innovations pédagogiques au renforcement des capacités des enseignants : l'exemple de l'approche ASEI/PDSI dans la CEB de Banfora 1 (Burkina Faso)

Type de communication : Orale

Modalité de présentation : Communication en ligne

Auteur : Docteur HEMA Aimé Désiré, Enseignant-chercheur en socio anthropologie, UCAO UU
Bobo Dioulasso, Burkina Faso ; Tél. (00226) 74 08 66 08 ; aimedesirehema@gmail.com

Résumé :

Après la conférence de Jomtien en 1990, pour combler leur retard en matière d'éducation, les pays africains les plus faiblement scolarisés ont été encouragés à adopter des innovations. Le Burkina Faso n'a été en reste de cet élan collectif. A cet effet, de multiples réformes ont été entreprises en vue d'accroître l'offre éducative au travers la construction de nombreuses salles de classes, le recrutement massif d'enseignants du primaire et la forte augmentation des effectifs d'élèves. Dès lors, la qualité de l'enseignement du système éducatif est de plus en plus questionnée par la communauté burkinabè. Afin de répondre à cette massification inattendue dans les écoles, l'Etat lance encore un Programme de Développement Stratégique de l'Education de Base (PDSEB) 2011-2020. Au cœur de cette initiative, des innovations pédagogiques fondées sur les méthodes nouvelles d'enseignement comme l'approche ASEI/PDSI voient le jour.

L'objectif principal de cette étude est de contribuer à améliorer les pratiques pédagogiques des enseignants en montrant qu'ils peuvent renforcer des capacités à travers des innovations pédagogiques. Pour mener à bien cette recherche, une démarche mixte a consisté à administrer des entretiens, des questionnaires et compléter par l'observation in situ. Les résultats obtenus ont révélé que les innovations pédagogiques apportent largement au renforcement des capacités des enseignants. Elles accroissent sans doute leur efficacité auprès des élèves malgré des difficultés pédagogiques, didactiques et institutionnelles rencontrées.

Mots clés : approche ASEI/PDSI, innovations pédagogiques, renforcement des capacités

75. ALUATION EN CONTEXTE D'URGENCE DE LA PERFORMANCE SCOLAIRE DES ÉLÈVES DÉPLACÉS INTERNES DU POST-PRIMAIRE ET DU SECONDAIRE DE LA VILLE DE KONGOUESSI

KINDO Ousmane

Doctorant à l'Université Norbert ZONGO de Koudougou
Mail : ousmanekindo59@gmail.com

RÉSUMÉ

La crise sécuritaire qui prévaut au Burkina Faso compromet le parcours scolaire des élèves déplacés internes : le constat d'échecs et d'abandon dans les collèges et lycées est préoccupant. Cette recherche fait d'abord un diagnostic de l'état de la performance scolaire des élèves déplacés internes depuis leur localité d'origine, essaie, ensuite, d'identifier les facteurs qui influencent cette performance dans leur localité d'accueil. À partir d'un questionnaire et d'un guide d'entretien adressés aux élèves déplacés internes et aux acteurs de l'éducation, des données ont été collectées dans la ville de Kongoussi. Les résultats montrent que plusieurs facteurs influencent le niveau de la performance scolaire des élèves déplacés internes. Il s'agit notamment de la catégorie socio-économique des parents, les conditions d'étude et le manque de prise en charge psycho-sociale des élèves déplacés internes.

Mots clés : performance scolaire ; élève déplacé interne, crise sécuritaire

76. Le Carnaval des Antilles, moyen de préservation culturelle dans Praisesong for the Widow de Paule Marshall

Communication Orale, Communication présentielle, Kodio Seydou doctorant en Langues et Civilisation a (l'ED-ESSLA-MALI) Tel: 75400008 / 64034058 Email: kodioseydou86@gmail.com

Résumé : Cette communication est issue des résultats d'une recherche qualitative car elle est une analyse et interprétation du roman *Praisesong for the Widow* de Paule Marshall. *Praisesong for the Widow* est l'histoire d'une femme afro-américaine mais d'origine Caraïbe, précisément de Grenada, qui, après le décès de son mari, entreprend un voyage sur l'île de Cariacou afin de se reconnecter à son identité culturelle. Ce roman met aussi en lumière la force de la communauté, le pouvoir de l'histoire et la reconnexion avec ses ancêtres. La protagoniste du roman, Avey, « Avatara » Johnson se rend compte qu'elle a une connexion profonde pour ces racines qu'elle avait longtemps ignorée pour s'intégrer dans la société blanche Américaine. Mais grâce à sa participation au carnaval elle retrouve sa véritable identité en tant qu'Amérindienne. Le carnaval des Antilles est un événement culturel majeur dans la région des Caraïbes, célébré chaque année dans de nombreuses îles des Caraïbes. C'est aussi une fête majeure qui attire les touristes du monde entier, offrant une expérience immersive unique de la culture antillaise. Il se déroule pendant la période précédant le carême et il est caractérisé par des défilés de costumes colorés de la musique soca et des danses. C'est une très longue tradition qui remonte à des siècles et il s'évolue d'année en année. Dans les Antilles, le carnaval est l'un des événements les plus appréciés de leur région. Au départ, c'était uniquement réservé aux colons dans le but de se préparer à l'abstinence du carême, tandis que pour les esclaves c'était une période dans laquelle ils pouvaient manifester leur colère ou leur mécontentement face au régime en place. Jusqu'au 18e siècle, la célébration du carnaval n'était pas autorisée aux esclaves. Mais ce n'est qu'après l'abolition de l'esclavage qu'il a véritablement connu son apogée. L'objectif de cette étude est d'analyser et de comprendre les fonctions du carnaval des Antilles, notamment symboliques, sociales et culturelles. Elle nous permettra également d'explorer les origines et de comprendre comment est-ce que le carnaval antillais s'est évolué ou transformé au fil du temps ? Cette recherche sur le carnaval antillais est importante car elle révèle sa profonde signification culturelle, historique et sociale. Et nous permettra aussi de mieux comprendre son rôle dans la communauté, son évolution et son impact sur le tourisme dans la région. Le carnaval est un élément important de la culture, et il permet de rassembler dans une unité de fête en transcendant les différences sociales, et de commémorer la lutte pour la liberté, offrant ainsi un espace d'expression et de communion.

Mots clés : Antilles, Carnaval, Culture, Moyen, Préservation.

77. L'éducation traditionnelle au service de l'éducation moderne : le cas de l'école coranique dans *L'aventure ambiguë*.

Type de communication : communication orale ;
Modalité de présentation : communication en ligne ;
Noms et prénoms de l'auteur : KONTOGOM Koudougou Frédéric, docteurant à l'Université Norbert Zongo/Burkina Faso
Contacts téléphoniques :0022671154890 / 0022677273659
Adresse électronique : frederickkontogom810@gmail.com

Résumé

L'éducation a toujours été la pierre angulaire du développement des nations. Au sein de l'espace AES ou les défis en lien avec le développement sont multiples, la qualité de l'éducation constitue une préoccupation majeure. A travers cet article, nous réfléchissons sur comment l'on peut s'inspirer de l'école traditionnelle pour bâtir une éducation de qualité au profit de nos populations locales. Notre réflexion s'inspire du modèle pédagogique mis en évidence à l'école du maître Thieno dans *L'aventure ambiguë*. En nous servant de la critique thématique de Jean-Pierre Richard, les résultats montrent que cette école peut prêter à notre éducation moderne sa rigueur et son réalisme. Elle est une école réaliste en ce qu'elle forme l'élève avec l'objectif de faire de lui un serviteur de la justice –marcher selon les exigences de Dieu– et de sa société –servir le Diallobé–. Elle est une école de rigueur par ce que tout est mis en œuvre pour l'atteinte de ses objectifs, dissociant l'éducation et les détentes comme pour dire qu'au moment de la formation aucune distraction n'est permise. Les élèves sont acteurs de leurs propres formations en étant par exemple acteurs de la quête de leur propre pitance –cela peut donner par exemple lieu à la promotion de champs scolaires qui alimenteront les cantines des élèves–, mais aussi, pendant la formation, on ne peut se permettre un certain luxe –l'idée a commencé à germer au Burkina avec l'immersion patriotique durant laquelle tous les élèves sont nourris à dessein comme dans des familles modestes–. Seuls ceux qui sortiront victorieux de la vie –ce qui est le but de la formation même– pourront prétendre un jour aux jouissances et aux détentes, preuve de leur accomplissement et de leur maturité.

Mots clés : Ecole, éducation, formation, moderne, traditionnelle.

78. Usages de YouTube par les étudiants : espace d'apprentissage informel ou lieu de distraction ?

Natié COULIBALY, doctorant, UYOB (MALI) ; natiecoulibaly@gmail.com ; Tel : (+223)79095294
Type de communication : Orale
Modalité de présentation : Communication en présentiel

Résumé

Cette recherche explore la tension fondamentale entre l'utilisation de YouTube comme espace d'apprentissage informel et sa propension à devenir une source majeure de distraction pour les étudiants, interrogeant la perception et les usages réels de la plateforme. L'objectif général est d'analyser comment les motivations, pratiques et effets de l'utilisation de YouTube s'articulent entre apprentissage autonome et distraction numérique. L'étude adopte une approche qualitative basée sur des entretiens semi-directifs menés auprès de 15 étudiants, suivis d'une analyse thématique des verbatims. Les résultats révèlent une ambivalence des usages : YouTube est perçu à la fois comme un outil pédagogique complémentaire précieux pour combler des lacunes académiques et acquérir des compétences pratiques, et comme un puissant vecteur de distraction et de procrastination, amplifié par des mécanismes algorithmiques comme l'autoplay. L'étude conclut que YouTube incarne une dualité intrinsèque, fonctionnant simultanément comme une ressource éducative informelle incontournable et un « piège attentionnel ».

Mots-clés : Algorithmie, Apprentissage informel, Distraction, Usage numérique, YouTube.

79. Les consultations prénatales effectuées avant l'accouchement de la mère dans le cercle Yorosso (Région de Sikasso)

Dr. Lassina BERTHÉ, sociologue de la santé, Institut de Pédagogie Universitaire (IPU).

Lassinaberthe5@gmail.com

Dr.Issa DIALLO, Sociologue de la santé, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux
(INFTS)
isso@.fr

Docteur Mahamadou SOGOBA, Inspecteur de la santé à Bamako.

Communication: En présentiel

Résumé

Cette communication porte sur les consultations prénatales effectuées avant l'accouchement de la mère dans le cercle de Yorosso (Sikasso). Elle analyse les consultations des femmes enceintes et la mortalité infantile mortalité, les principaux de risque de cette mortalité. La méthode repose exclusivement sur l'approche quantitative et soutenues par l'approche qualitative. La collecte des données s'est effectuée à partir l'observation directe sur le terrain et l'administration d'un questionnaire auprès de 300 enquêtés pour mieux comprendre les contours des consultations prénatales des femmes et de la mortalité infantile. Aux termes de notre étude, les résultats révèlent que 74,5% ne bénéficie pas de consultation prénatale. Seulement 273 femmes soit 18% ont effectué 1 et 4 consultations et 209 femmes soit 14,9% ont effectué un suivi prénatal plus ou moins correct (entre 5 et 8 consultations prénatales).

Mots clés : Consultations ; Prénatales ; Effectuées ; Accouchement ; mère.

80. INCLUSION SCOLAIRE DES ELEVES DEFICIENTS VISUELS ET REPRESENTATIONS SOCIALES DE LA DEFICIENCE VISUELLE.

Type : communication orale

Modalité : communication en ligne

Monsieur Léonce RAMDE, Doctorant 3^{ème} année en Sciences de l'Éducation au Laboratoire de Psychopédagogie, Andragogie, Mesure et Évaluation et Politiques Éducatives (LAPAME), Université Norbert ZONGO, Koudougou, Burkina Faso, Tel : +226 71 72 84 44 Email : lionsso547@gmail.com

Résumé

Notre travail s'intéresse à l'inclusion scolaire des élèves visuels et aux représentations sociales qui entourent la déficience visuelle dans les établissements scolaires au Burkina Faso. Il se focalise particulièrement sur les représentations sociales que les élèves sans déficience ont de la déficience visuelle selon leur expérience en classe avec des camarades déficients visuels. La théorie des représentations développée par Abric (1994) constitue la base de cette étude. Selon cette théorie, les représentations sociales permettent aux individus de donner leur perception et opinion sur les objets et phénomènes sociaux qui leur paraissent nouveau dans leur milieu de vie. En effet, pour lui, elles permettent aux individus de donner un sens et une place à tout ce qui les entoure. Pour retrouver ces représentations sociales, un questionnaire sur les évocations hiérarchisées a été utilisé. Le traitement a été fait à l'aide des logiciels EVOC et SIMI. Les résultats obtenus montrent que les représentations sociales de la déficience visuelle sont beaucoup plus positives chez les élèves sans déficience qui ont déjà été au contact de camarades de classes déficients visuels que ceux qui n'ont aucune expérience en la matière.

Mots clés : déficience visuelle, inclusion scolaire, évocations hiérarchisées, représentations sociales.

81. ANALYSE DES FACTEURS INFLUENÇANT LA STABILITE PROFESSIONNELLE DES ENSEIGNANTS DANS L'ENSEIGNEMENT PRIVE FONDAMENTAL A BAMAKO

TOUNKARA Mohamed

Ecole Normale Supérieure (ENSup) de Bamako

Tel : 77 35 26 68 / 66 88 21 50.

E-mail : tounkamo@yahoo.fr

Axe 5 : Culture, éducation et transmission des savoirs
Communication orale, en présentiel.

Résumé

L'adoption de la Loi n°94-032 relative au statut de l'enseignement privé en République du Mali a marqué un tournant décisif dans la structuration du paysage éducatif national. Depuis lors, le secteur privé de l'éducation connaît une expansion significative, contribuant à l'élargissement de l'offre scolaire et à l'amélioration des taux de scolarisation. Toutefois, cette dynamique soulève des préoccupations majeures quant à la pérennité du corps enseignant, notamment au sein des établissements privés du Fondamental I à Bamako.

La présente étude, fondée sur une approche méthodologique mixte alliant enquêtes qualitatives et quantitatives auprès de 30 enseignants et 5 directeurs d'école, s'attache à identifier les déterminants du maintien des enseignants dans ces structures. Les résultats mettent en évidence une précarité contractuelle persistante, des conditions de travail peu favorables, une faible reconnaissance professionnelle ainsi qu'un déficit de perspectives de carrière, autant de facteurs qui alimentent une instabilité préoccupante du personnel éducatif. En mobilisant les apports théoriques relatifs à la motivation, au capital humain et au climat organisationnel, l'analyse révèle les dynamiques institutionnelles et relationnelles influençant la fidélisation des enseignants. En réponse aux constats établis, l'étude propose un ensemble de recommandations stratégiques, parmi lesquelles figurent l'amélioration des conditions salariales, l'accès élargi à la formation continue, la valorisation du métier d'enseignant et la formalisation des relations contractuelles.

Mots-clés : enseignement privé, fidélisation des enseignants, Fondamental I, motivation, stabilité professionnelle.

82. ALLIANCE DES ETATS DU SAHEL ET LUTTE CONTRE LE TERRORISME TRANSFRONTALIER

Participation en présentiel

ADAM CHABI Smaïlou

Doctorant en droit public à l'Université Cheikh Anta DIOP de Dakar

Chercheur au Centre d'Etudes et de Recherches sur

l'Administration et les Finances (CERAf)

+223 75633938 / +221 784576975

adamchabisma@gmail.com

RESUME

Au lendemain des indépendances, l'Afrique francophone a été le théâtre de l'instabilité politique. Dans la partie Ouest du continent, nombre de coups d'Etat militaires ont coûté le fauteuil à plusieurs dirigeants dont Sylvanus Olympio du Togo, Hubert Maga du Dahomey aujourd'hui Bénin, Maurice Yaméogo de la Haute Volta aujourd'hui Burkina Faso, Diori Hamani du Niger, Modibo Kéïta du Soudan français aujourd'hui Mali etc. Si les crises politiques, institutionnelles voire économiques sont communes à ces

Etats, il faut noter que le Mali, le Niger et le Burkina Faso connaissent à tour de rôle d'autres difficultés internes notamment le terrorisme. Les accords de défense entre les gouvernements de ces pays et la France n'ont visiblement pas permis de contenir la menace sécuritaire au point où, à partir du 1^{er} juillet 2022 et suite à une rupture brutale avec l'Elysée, le Mali sollicite l'intervention de la Russie en vue d'assurer la stabilité du pays, tout comme plus tard le Burkina et le Niger après respectivement les coup d'Etats militaires dans les trois Etats. C'est donc sous l'égide de ces régimes de transition que naît, le 16 septembre 2023, l'Alliance des Etats du Sahel (AES). L'objectif de la présente réflexion est de partir d'une analyse permettant de cibler les difficultés qui empêchent, depuis la création de l'AES, la stabilisation de la région sur le plan sécuritaire. A ces effets, nous mettons à contribution les travaux antérieurs notamment la doctrine, les ouvrages et la jurisprudence, pour aboutir à des résultats visant l'éventuel contrôle de la sécurité dans les trois Etats, la stabilité politique et institutionnelle au sein de l'AES, le progrès économique et le renforcement de la coopération entre l'AES et les Etats membres de la CEDEAO et ceux de l'UEMOA.

Mots clés : AES, coopération, progrès, stabilité, terrorisme.

83. Diversité des stratégies pédagogiques comme facteurs de motivation et de réussite des étudiants : cas de l'INFSS de Bamako ».

Type de communication : orale

Modalité : communication en présidentiel

Auteur : Rokia DAO. Encadrante à l'INFSS annexe de SIKASSO ; tel : 72 59 12 10 / 66561719.

Adresse mail : rokiadao2018@gmail.com

Résumé

Les enseignants n'accordent pas souvent assez d'importance à la diversification des stratégies pédagogiques alors qu'elle trouve une place très importante dans la motivation, la réussite scolaire des étudiants et aussi dans l'amélioration de la qualité de l'enseignement. L'objectif principal était d'étudier l'influence de la diversité des stratégies pédagogiques sur la motivation et la réussite scolaire des étudiants. Nous avons mené une étude mixte. Un questionnaire a été administré à vingt (20) étudiants et trente (30) enseignants pour recueillir des données, suivi de l'observation qui a concerné vingt cours animés par des enseignants. L'analyse des résultats obtenus auprès des enquêtés nous a permis de vérifier nos hypothèses de recherche et surtout de déterminer le niveau de connaissances et d'utilisation des stratégies pédagogiques par les enseignants au cours de leur enseignement. Ainsi 50% d'enseignants enquêtés ont donné la définition correcte de la stratégie pédagogique, 90% d'enseignants enquêtés ont donné la bonne définition de la stratégie pédagogique active et 85% d'enseignants enquêtés ont donné la bonne définition de la stratégie pédagogique quand elle est passive. L'étude nous a permis de montrer que l'utilisation d'une variété de stratégies pédagogiques influence positivement la motivation à apprendre et la réussite des étudiants. Les établissements universitaires se trouvent dans un problème de diversification des stratégies. Ce constat nécessite une formation des enseignants en technique et méthode d'enseignement pédagogique. Ainsi le suivi et l'évaluation de l'enseignement permettra de pousser les enseignants à bien préparer et à dispenser correctement les leçons. De recourir aussi à une pluralité de stratégies pédagogiques afin de bénéficier des avantages qu'offrent chacune d'entre elles.

Mots clés : Diversité, Stratégies pédagogiques, Facteurs de motivation, Réussite, étudiants.

84. Culture, éducation et transmission des savoirs : repenser la recherche pour l'innovation et le développement au Mali

Sadou Sidi FOFANA doctorant en Psychologie et sciences de l'Education à l'ED-DESSLA de Bamako

Résumé

Cette contribution interroge un enjeu central : comment repenser la relation entre culture et éducation afin de bâtir un système de transmission des savoirs adapté aux réalités malienves, dans un contexte marqué par la mondialisation, la crise des modèles éducatifs classiques et les mutations technologiques.

L'objectif général est de démontrer que la culture, en tant que socle identitaire et porteur de valeurs, peut devenir un levier d'innovation lorsqu'elle est intégrée aux politiques éducatives et scientifiques. La problématique posée est la suivante : comment la valorisation des savoirs endogènes et des pratiques culturelles peut-elle contribuer à renforcer les capacités de recherche et d'innovation, tout en réduisant la dépendance vis-à-vis des modèles exogènes ?

La méthodologie adoptée repose sur une approche qualitative qui s'appuie sur des entretiens approfondis menés auprès d'administrateurs d'écoles, d'enseignants, de chercheurs, d'autorités traditionnelles, religieuses et de communautés locales. Une comparaison avec des expériences africaines similaires vient enrichir l'analyse critique, qui croise anthropologie culturelle, sciences de l'éducation et modèles d'innovation sociale.

Les résultats attendus consistent à dégager des stratégies pour un système éducatif inclusif, ancré dans les réalités locales, et à formuler des recommandations en faveur d'une politique culturelle et éducative intégrée, capable de stimuler la créativité, renforcer la cohésion sociale et soutenir un développement durable et inclusif au Mali.

Notre communication sera en présentiel.

Mots-clés : Culture ; Développement ; Éducation ; Innovation sociale ; Transmission des savoirs.

85. Patrimoine culturel historique du Mali : mariages collectifs et autels conjuratoires à Banamba

Séga Cissé Historien -Chercheur à l'Institut des Sciences Humaines
csega415@gmail.com

Résumé

Zone tampon entre Ségou et Bèlèdougou, le cercle de Banamba est célèbre par son passé lointain. Les terroirs de la zone : Fadugu, Duguwolowula ..., ont un passé connu à travers les traditionnalistes. La mémoire collective garde encore une mine d'informations sur son patrimoine culturel. Au regard de son importance dans la construction sociale dynamique, et compte tenu du risque d'affaiblissement sinon de disparition des cultures endogènes au profit de la globalisation, la conservation et la protection du patrimoine culturel du cercle s'avère nécessaire. La promotion dudit patrimoine est indispensable avant qu'il ne tombe dans l'abîme du temps et des croyances nouvelles peu conciliantes avec les valeurs culturelles endogènes. Les mariages collectifs dans cette région se présentent comme des manifestations culturelles, facteur de cohésion sociale. Toutes les communautés participent à cette fête culturelle. Les communautés Soninko du cercle partagent les mêmes rites en matière d'alliance matrimoniale. Cependant, des divergences sont intervenues depuis l'implantation du Wahhabisme dans la zone. Notre étude porte sur le patrimoine culturel historique du cercle de Banamba. Dans notre analyse, nous nous appesantirons sur les raisons qui expliquent la nécessité de préserver le patrimoine du cercle. L'analyse est basée sur les entretiens semi-directs auprès des personnes ressources considérées comme les détenteurs de la tradition. La région est très riche en patrimoine naturel et immatériel. Nous pouvons citer entre autres, les ruines de la case d'homme de Sosso Soumangourou KANTE, le *Faraba* de Dioni et le *Galama tchè jugu* de Bako. Ce patrimoine contribue à la cohésion sociale, stimulant un sentiment d'identité et de responsabilité qui aide les individus à se sentir partie d'une ou plusieurs communautés et de la société au sens large. L'aménagement de certains sites peut aussi susciter le tourisme qui est quasiment ignoré dans le cercle.

Mots clés : Autels conjuratoires, Banamba, Collectifs, Croyances, Mariages.

86. DIVERSITE CULTURELLE FACTEUR DE COHESION SOCIALE SUR LES SITES D'ORPAILLAGE AU SUD-OUEST DU MALI

Sékou CAMARA, chargé de recherche à l'Institution des Sciences Humaines (ISH), Bamako
sekou.camara@ish.edu.ml /secamus75@gmail.com
Contact : +223 79 29 32 19

Résumé

Les sites d'orpailage accueillent des populations très diverses. Au Mali, ils sont caractérisés en général par un brassage culturel. Cette diversité culturelle, bien qu'elle puisse enrichir les interactions humaines et favoriser des échanges interculturels, génère aussi des tensions liées aux différences linguistiques, religieuses, sociales et coutumières. Dans un contexte où les conditions de vie de ces zones d'orpailage sont précaires et les ressources limitées, comment cette cohabitation multiculturelle peut-elle être facteur de cohésion sociale entre les différents groupes présents ? Comment cette diversité peut enrichir les relations sociales, ou aussi créer des tensions ? Cette communication établit une relation d'interdépendance entre la diversité culturelle et la transmission des savoirs endogènes liés à la pratique de l'orpailage. La méthodologie utilisée s'est basée la recension de la littérature en lien avec la thématique, l'observation et la réalisation d'enquête de terrain. Ainsi, cette phase a privilégié l'approche qualitative à travers la technique du choix raisonné. Des entretiens individuels ont été réalisés auprès de 25 dépositaires des savoirs endogènes sur l'orpailage dans les villages riverains des sites et auprès des orpailleurs allochtones et des autorités communales et administratives. Des focus-groupe sont réalisés auprès de la jeunesse et des conseillers de développement villageois. Des observations non participantes sont faites entre 2022 et 2023. Les résultats ont montré que malgré les défis liés à l'orpailage au Mali, les pratiques culturelles traditionnelles contribuent à renforcer les liens de la communauté des orpailleurs et à promouvoir le vivre-ensemble. Des groupes culturels nationaux et étrangers cohabitent dans les campements et sur les placers. Nos résultats, ont révélé aussi que la communauté des orpailleurs est formée des personnes de diverses nationalités, de religions et de groupes culturels. La transmission des savoirs endogènes liés à l'orpailage est essentielle pour la connaissance des techniques, la gestion des sites, le respect des règles sociales et environnementales, les pratiques rituelles et l'organisation sociale. Le mode de transmission de ces savoirs est essentiellement la voie orale, l'initiation et l'imitation. En fin, cette diversité culturelle joue un rôle de préservation et de régulation des savoirs endogènes liés à la pratique de l'orpailage.

Mots clés : cohésion sociale, diversité culturelle, sites, transmission, orpailage

87. LA GLOIRIFICATION DE LA MORT CHEZ LES SENOUFO DU FOLONA, MALI.

Type de communication (communication orale) ; Modalité : présentiel.
M. Seydou SYLLA : Etudiant en Master 2, Développement et culture, Université des Sciences Sociales et de Gestion - Faculté Histoire et Géographie (USSG-FHG).
Tel (00223) 74775944/50922441
Email : seydouksylla@gmail.com

Dr Nafogo COULIBALY : Chargé de Recherche, Archéologue, chef de Département Histoire et Archéologie, Institut des Sciences Humaines, Bamako, Mali.
Email :nafogocoulibaly@gmail.com
Tel : 00223 79350782

Résumé

Le Folona regorge d'importants éléments patrimoniaux relatifs à la culture matérielle et immatérielle des populations. Ces éléments livrent beaucoup d'informations pour la reconstitution de l'histoire et la

connaissance des traditions ancestrales des communautés. La thématique de la mort est apparemment peu abordée par les chercheurs. Pourtant tous ici-bas, dégusteront ce mal nécessaire. Les Sénoufo sont cités parmi les peuples d'Afrique qui entretiennent encore leurs valeurs ancestrales. Parmi celles-ci on peut retenir les rites funéraires traditionnels. Ils glorifient la mort des vieilles personnes ayant bien accompli leur temps de vie terrestre. Cette glorification du ou de la défunte se déroule dans une ambiance festive et en deux étapes fondamentales : l'inhumation Kupirigi ou Kutònri et les rituels commémoratifs dits Kuwaagi ou Kuugi. Cette communication tentera de faire découvrir toute la philosophie qui entoure l'exécution des rituels liés à la mort chez les Sénoufo du Folona. A propos, l'auteur a écrit : « dans le cadre de ses devoirs sacerdotaux, le chef de famille doit veiller à la parfaite organisation des funérailles de ses parents décédés (COULIBALY S., 1978, p.136) ». Mentionnons qu'aujourd'hui, on assiste à une déperdition progressive des rites funéraires traditionnels dans le Folona aussi bien qu'ailleurs.

Mots clés : Sénoufo, glorification, mort, rites funéraires, traditionnels, Folona.

88. Étude de biens patrimoniaux au Burkina Faso : cas des vieilles mosquées de *Rakaye Yarse* et de *Sagbtēngā*

Type de communication : orale

Modalité de présentation : communication en présentiel

Auteur : TAPSOBA Gérard

Institution d'attache : Université Joseph KI-ZERBO (Laboratoire d'Archéologie d'Histoire des Arts et des Techniques)

Téléphone : +226 79-06-92-39

E-mail : gerard.tapsoba@ujkz.bf

Résumé

Le champ du patrimoine culturel matériel au Burkina Faso a un contenu riche et très diversifié. En effet, les biens patrimoniaux qu'abrite le territoire national sont de natures archéologique, ethnographique, forestière, rurale, etc. La section ethnographique regroupe les biens matériels des religions étrangères surtout islamique et chrétienne, les biens mixtes (bosquets sacrés, affleurements granitiques sacrés, rivières sacrées, etc.), les sites historiques (lieux de mémoires collectifs), etc. Par rapport au patrimoine religieux, celui islamique est constitué d'anciens bâtis datant de la période précoloniale. Sur le plan national, des villes comme *Wogdgo* (Ouagadougou), *Bobo Divlaso* (Bobo Dioulasso), *Koom-Būsri* (Kombissiri) et bien d'autres abritent chacune un patrimoine religieux relevant de la religion islamique. Il convient de signaler que les biens qu'abritent les localités de *Rakaye Yarse* et de *Sagbtēngā* sont hautement menacés de destruction sous l'effet de facteurs d'origines diverses. Ce qui incite à mener une étude et proposer des pistes de valorisation pour ces biens. Ainsi, par quels acteurs et dans quel contexte ces bâtis ont été construits ? Quel est l'état actuel de ces biens ? Quelle contribution de ce patrimoine religieux à la connaissance historique des actuels États du Burkina Faso et du Mali ? Quelles stratégies de valorisation pour ces biens ? Pour mener à bien cette étude, des recherches ont été faites sur le plan documentaire dans un premier temps. Dans un deuxième temps, des enquêtes de terrain ont été réalisées dans les espaces territoriaux des communes de *Dvlgv* (Doulougou) et de *Yipeelse* (Ipelcé).

Mots clés : Étude - Patrimoine culturel - *Rakaye Yarse* - *Sagbtēngā* – Stratégies de valorisation

89. La codification symbolique comme forme d'expression endogène dans l'art africain : Cas de la sculpture du Calao chez les Sénoufo de Côte d'Ivoire

Type de communication : Communication orale

Modalité de présentation : Communication en présidentiel
Seidou Abdoulaziz,
Enseignant-chercheur à l'UFRICA,
Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody-Abidjan,
Téléphone : (+225) 07 07 48 78 90
seidouabdoulaziz@gmail.com
et
Fofana Soumaïla,
Enseignant-chercheur à l'ENS,
École Normale Supérieure d'Abidjan,
Téléphone : (+225) 07 07 53 70 59
soumailafofi@gmail.com

Résumé :

Longtemps considéré comme le continent de l'oralité à cause du mode de transmission de ses valeurs et techniques traditionnelles, l'Afrique possède son propre mécanisme d'expression et de véhicule de pensées et d'idées. Il s'agit d'une technique endogène de codification symbolique, savamment élaborée qui permet de transcrire matériellement sur les objets d'art, la vie, la pensée, les sentiments, les aspirations, le quotidien, etc. des peuples africains. Les créations plastiques traditionnelles constituent donc le support de cette forme d'expression. L'objectif de cette étude est de montrer qu'au-delà de leur apparence, les créations plastiques ancestrales africaines sont le support d'une forme d'expression symbolique endogène, matérialisant les réalités quotidiennes et la cosmovision des peuples noirs. Notre méthodologie prend en compte l'observation directe et indirecte associées à la théorie du symbolisme qui étudie le langage véhiculé par les signes et symboles contenus dans la sculpture du Calao afin de saisir ce qu'ils recèlent d'une part et d'autre part à la sémiologie de la signification, interprétant les systèmes significatifs des objets culturels utilitaires. Ces méthodes ont permis non seulement de comprendre que les créations plastiques africaines, outre leurs fonctions sociales et culturelles, font l'objet d'une codification symbolique faisant d'elles des réservoirs de symboles et de véritables supports de communication et d'expression. La codification symbolique appliquée à la sculpture du Calao chez les Sénoufo de Côte d'Ivoire, fait de cette création plastique, un symbole de protection, de fécondité et d'expression de la personnalité même de ce peuple.

Mots-clés : Codification symbolique, Côte d'Ivoire, expression endogène, sculpture du Calao, Sénoufo.

90. EDUCATION DES FILLES ET LA MUTATION CULTURELLE AU MALI : CAS DU MILIEU BAMBANA DU CERCLE DE OUELESSEBOUGOU

Communication orale et en présentiel.

KONATE Ibrahim Tiessolo, Géographe, chercheur à l'Institut des Sciences Humaines (ISH)

Bamako/Mali. Tel : 79075861 / 69504646 / ibratiessolo@gmail.com

BAYOKO Rebeka, enseignante chercheure à Ecole Normale Supérieure (ENSup) de Bamako. Tel :

79071374 / rebebayo@yahoo.fr

HAIDARA Korotimi, professeure d'enseignement secondaire/ Bamako / Tel : 76 43 60 19/

koro@oneglobalvillage.org

Résumé

Le Mali connaît une éducation encore marginalisée chez les filles rurales. En raison de la légitimité donnée par l'éducation traditionnelle.

Les caractéristiques socio-professionnelles des femmes sont inférieures à celles des hommes pour diverses raisons, toutes liées à l'éducation. Ce qui fait que des parents ne voient plus l'avantage de la scolarisation des filles.

Ainsi, dans la commune rurale d'Ouelesebougou, les hommes et les femmes sont caractérisés par des différences au niveau de la scolarisation et de l'exercice du pouvoir coutumier et institutionnel. Pour les maintenir, de nouvelles stratégies comme appui au transport, la dotation en Kits scolaire a vu le jour. Malgré ces « progrès », une analyse approfondie, nous a permis de constater des multiples crises qui contribuent à accentuer les disparités, les inégalités entre filles et garçons. L'objectif général est d'étudier les principaux enjeux et défis de l'éducation des filles rurales en lien avec la mutation culturelle culture. L'approche méthodologique adoptée s'appuie sur un ensemble de procédé mixte : méthodes qualitatives et quantitatives. Les résultats obtenus nous révèlent : L'amélioration de la situation éducative était dans l'esprit de tous les acteurs, mais reste encore handicapé. L'alternative du système éducatif « Un village, une école pour le développement » a permis d'améliorer l'accès des filles rurales à l'école. Au Mali, les femmes sont victimes de discrimination au niveau de l'éducation et l'exercice du pouvoir coutumier et institutionnel... Les facteurs comme socio-culturels, socio-économiques et scolaires ont été identifiés. Mais la plupart des études analysent la sous-scolarisation comme un phénomène marginalisé : on parle du rôle et du statut de la femme dans la société traditionnelle. Au terme de cette recherche nous reconnaissons l'importance des facteurs particuliers liés au statut de la femme, la sous-scolarisation des filles est liée aux grands défis généraux de l'école malienne comme le manque d'un environnement écrit.

Mots clés : filles, éducation, culture, école, Ouelesebougou.

91. Un modèle pour préserver les traditions malientes en respectant la diversité religieuse

Axe de réflexion : culture, éducation et transmission des savoirs

Type de communication : orale

Modalité de présentation : en présentiel

Nome de l'auteur : Traoré, Abdrahamane ; **affiliation** : Chargé de Recherche à l'Institut des Sciences Humaines (ISH) ; **tél.** 61 61 32 98 ; **email** : tdramane@hotmail.com

Résumé

Plusieurs chercheurs maliens, écrivant sur les traditions des terroirs maliens, ont tendance à suggérer que ces traditions font face à une agression des religions musulmane et chrétienne. Cette suggestion laisse croire que ces religions sont irréconciliables avec nos traditions parce que plus on devient musulman ou chrétien plus on se détache des traditions anciennes. L'objectif principal de cette communication scientifique est de proposer des réflexions sur les alternatives qui permettent la préservation des traditions ancestrales malientes tout en respectant la diversité religieuse. La méthodologie a porté uniquement sur la recherche documentaire. En termes de résultat, cette recherche nous a permis de concevoir un modèle de pensé basée sur cinq (5) axes principaux, à savoir : 1) le lien entre l'homme et sa personne, 2) le lien entre les hommes, 3) le lien entre l'homme et reste des créatures (c'est-à-dire toute chose exceptés l'homme et Dieu), 4) le lien entre l'homme et la source de ses convictions (ex. prophète, ancêtres, philosophe, etc.) et 5) le lien entre l'homme et Dieu (Le croire ou ne Le pas croire). Ces cinq axes représentant les centres d'intérêt des traditions religieuses et écoles philosophiques. Les résultats ont également permis de comprendre qu'il est possible de préserver nos traditions ancestrales et forger une culture nationale fédératrice tout en respectant la diversité religieuse. Des axes de ce modèle représentent des points de convergences et de divergences entre les religions.

Mots clés : culture fédératrice, diversité, écoles philosophiques, Mali, tradition religieuse.

Axe 6 : Culture et Intelligence Artificielle : entre risque d'acculturation et souveraineté technologique

92. Les intelligences artificielles dans l'enseignement de la communication au Mali : usages, enjeux éthiques et souveraineté numérique

Tiémoko TRAORÉ

Doctorant en Communication interculturelle – UYOB

Master en Gestion de projet – FSEG/USSG-Bamako

Anthropologue

+223 76 48 77 20 – diema@webmails.com

Résumé

Les intelligences artificielles (IA) s'imposent progressivement dans l'enseignement supérieur au Mali, offrant de nouvelles perspectives pédagogiques mais soulevant également des défis éthiques et culturels. Cette communication vise à analyser les usages émergents des IA dans l'enseignement de la communication, en particulier dans les institutions universitaires de Bamako, et à interroger leurs implications en termes de souveraineté numérique et culturelle. L'étude repose sur une enquête mixte combinant questionnaires administrés auprès d'étudiants et d'enseignants, et entretiens qualitatifs menés avec des responsables académiques. Les résultats préliminaires indiquent que les IA sont perçues à la fois comme des assistants pédagogiques facilitant l'apprentissage (production de résumés, correction automatisée, simulation de débats), et comme des agents susceptibles de favoriser une dépendance cognitive et culturelle vis-à-vis de modèles exogènes. L'analyse critique met en lumière un paradoxe : si les IA favorisent l'innovation pédagogique, leur appropriation non critique risque d'accentuer une acculturation numérique. Les résultats attendus suggèrent la nécessité de développer une politique académique nationale encadrant l'usage des IA, afin de transformer ces outils en leviers de créativité locale et de souveraineté culturelle.

Mots-clés : Intelligence artificielle ; Enseignement supérieur ; Communication ; Éthique ; Souveraineté numérique.

93. Impact de l'intelligence artificielle dans la recherche clinique et la collecte de données en vie réelle.

SOUMARE MAKAN³BENJAMIN CHAIX¹ PIERRE NECTOUX² BENOIT BROUARD²

¹Pharmaceutical medicine and translational clinical research Center, 20 North Pine Street Baltimore,
MARSEILLE

²ABGI Acceleratiung Management Innovation, 52 Quai Rambaud 69002 LYON, FRANCE

³Faculté de Pharmacie BP 1806, Bamako Mali

Communication Poster en Présentiel

RESUME :

Les quantités de données générées par les différents outils numériques disponibles sont de plus en plus importantes. En médecine, ces informations peuvent désormais être identifiées et utilisées dans des modèles de prédiction. Il est aussi possible d'évaluer des méthodes et des médicaments au cours d'un essai quasiment en temps réel et surtout durant le quotidien du patient, en "vie réelle".

Si nous nous intéressons au corps humain, une grande quantité de données peut en effet être collectée. En médecine, lorsque la décision est prise d'administrer un traitement plutôt qu'un autre, l'esprit se trouve limité pour gérer plusieurs facteurs en même temps (âge, antécédents, constantes, etc.) et adapter rapidement de façon optimale une prise en charge. Il y a, dans certains cas, tout simplement trop de données hétérogènes à prendre en compte pour être efficace alors que des algorithmes peuvent prendre le relais.

Les chatbots ne sont pas nouveaux, le premier, Eliza, est apparu en 1966. C'était un petit logiciel de 200 lignes de codes, utilisé dans le cadre de psycho-thérapies. Il avait pour but de faire parler les patients en posant des questions ouvertes ou en reformulant celles qu'ils posaient.

Un autre chatbot assez connu se nomme Clippy, le fameux trombone intégré dans la suite logicielle Microsoft Office qui vient de fêter ses 20 ans. Il se trouvait en bas à droite de la fenêtre et se manifestait (trop fréquemment pour certains) afin d'assister l'utilisateur dans la réalisation d'une tâche en cours.

Dans le cadre d'études cliniques, les chatbots révèlent leur utilité dans le recueil d'informations à travers des questionnaires directement soumis aux patients durant les conversations ou à travers des analyses de mots clés. Il n'y a donc plus de délai entre le moment où le patient constate un effet secondaire, par exemple, et celui où il en fait part lors d'une consultation. Il est davantage engagé dans l'essai ou l'étude et le personnel (technicien, infirmier ou attaché de recherche clinique) peut se concentrer sur d'autres activités plus complexes.

Mots clés : Données ; intelligence artificielle ; recherche clinique.

94. Pensée critique, un instrument pour équilibrer la culture et l'intelligence artificielle

Modalité de présentation : communication en ligne

Noms : Nn'ihwe Ntogle Anne Marie

Affiliation institutionnelle : Philosophat Isidore Bakanja (R.D Congo)

Numéro tél : +393519717618

Adresse e-mail : ntogoleanna13@gmail.com

La société contemporaine est inscrite dans une logique de mutation continue en raison de la révolution technologique. En fait, le progrès de l'intelligence artificielle (IA), fruit des Nouvelles Technologies de l'Information et de Communication (NTIC), induit un changement profond et rapide dans plusieurs domaines : les valeurs et les modes de vie, les savoirs pratiques et théoriques, la communication. Ray dans *La singolarità è vicina* (2014), alertait l'opinion sur le fait que dans une décennie, les technologies basées sur l'information renfermeront toute la connaissance, toutes les capacités humaines, les capacités de reconnaissances de formes, les habiletés de résolution de problème, l'intelligence émotive et morale. (Ray K., 2014, Pp.8-9). C'est à cela que nous assistons aujourd'hui si bien que des inquiétudes légitimes sur le devenir de certains secteurs socioprofessionnels et culturels sont fréquemment exprimées. L'avènement de l'IA qui donne à ce phénomène une acuité plus grande est au cœur de grands débats divergents. D'une part, la révolution technologique est perçue comme le crépuscule de plusieurs activités professionnelles et donc un danger pour l'homme et d'autre part, elle est présentée comme l'aube d'un bien-être pour lui. Mais comment endiguer les risques liés à l'IA tout en maximisant ses bienfaits ? si l'on évoque le risque de l'acculturation, à quelle culture faisons-nous allusion ? le langage des algorithmes, n'est-il pas une culture qui se propage progressivement ? Cette communication vise à montrer que l'éducation est un allié de poids pour affronter la problématique de l'IA. Nous émettons l'hypothèse selon laquelle le développement de la pensée critique est un atout décisif pour concilier les innovations portées par l'IA et les anciennes méthodes de production et de transmission de la culture. La recherche sera conduite à partir de la méthode critico-analytique.

Mots clés : éducation, culture, intelligence artificielle, pensée critique, révolution technologique.

95. Culture et Education : le donsoton, une structure de transmission des savoirs et des valeurs morales chez les wassolonka en Guinée

Dr Aboubacar DIALLO
Enseignant-chercheur en Lettres modernes
Université Julius Nyerere de Kankan
République de Guinée
Contact : 00224-628-10-28-30
Email : aboubacarolivierdiallo@gmail.com

Résumé

Cette communication aborde la pédagogie au sein de la confrérie des chasseurs traditionnels. En effet, appelée aussi donsoton, cette association, au-delà de ses activités cynégétiques, s'est également donné pour principale vocation la transmission de savoirs endogènes et des valeurs humaines. En Guinée par exemple, où les wassolonka ont bâti au fil des siècles un patrimoine culturel digne d'intérêt, l'aspect éducatif au sein de cette structure se trouve malheureusement peu exploitées par les chercheurs. Ce qui d'ailleurs a justifié notre choix pour ce sujet. En privilégiant l'approche qualitative, l'étude a été possible grâce à une enquête de terrain lors de laquelle les techniques de l'entretien et celle de l'observation ont été utilisées au sein de la population cible. Par ailleurs, pour attester de la mission pédagogique du donsoton, l'étude s'est également intéressé à un ensemble de productions orales recueillies sur les lèvres de quelques donsodjély (chantres du chasseur traditionnel), dont les chants constituent d'efficaces canaux de transmission des savoirs et des valeurs morales. Envisagé comme un ensemble de discours littéraires, ce corpus a fait l'objet d'une étude à l'aide des méthodes de l'analyse thématique et stylistique. Comme principal résultat, cela a permis d'attester que le donsoton, en plus d'être porté sur la chasse et la médecine traditionnelle, est effectivement une entité qui privilégié l'éducation à travers l'enseignement de savoirs pratiques et théoriques, mais aussi et surtout celui des valeurs morales qui permettent à l'individu de s'accomplir au sein de sa communauté.

Mots-clés : culture ; donsoton ; éducation ; savoirs ; Wassolon

96. Usage numérique dans la recherche universitaire au Mali: enjeux et perspectives dans l'élaboration des thèses de doctorat

Nom du doctorant : Abdoul Karime BAMBA
Directeur de thèse : Dr Boubacar SANOGO, MC
Contact 74758337 adresse email abdoulkarimbamba47@gmail.com

Résumé

Durant ces dernières décennies, l'essor du numérique bouleverse les modes du travail à l'échelle mondial, contraignant les pays à une adaptation aux exigences numériques, Bernard, COULIBALY. (2022). Face au bouleversement technologique : « *Les pratiques de management, les modèles économiques et les modes de production seront contraints d'évoluer, de gré ou de force* »). François Desnoyers (2025). En effet, l'adoption du numérique devient un impératif pour le monde entier, et les systèmes éducatifs n'échappent pas au chamboulement. Le Mali engage plusieurs initiatives et projets : (Le projet Mali Numérique 2020. (Groupe BAD, 2023), Le Réseau National d'Education et de la Recherche (RNER) et le Réseau d'Education et de Recherche de l'Afrique de l'Ouest et du Centre(WACREN) (Seydou Karamoko KONE, (2016), Le PADTICE (Projet d'Appui au Développement des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Education), (Mamadou Makadji, 2015).

En dépit du déploiement des projets numériques, la maîtrise des compétences numériques reste à désirer dans les universités maliennes. Les sortants des (IES), notamment les doctorants manquent de compétences numériques dans les domaines de recherches (Mohamed Coulibaly. (2022), Moussa, DIARRA. (2017). Aujourd’hui, face à l’inclusion du numérique dans le processus d’élaboration des thèses de doctorat, les doctorants maliens sont de plus en plus confrontés à l’exigence de mobiliser diverses compétences numériques pour rechercher l’information, analyser les données, structurer la rédaction et collaborer avec encadrants, partager les résultats.

Cependant, les niveaux de maîtrise ne sont pas uniformes, et varient selon les parcours, l’environnement institutionnel et les ressources disponibles. Dans quelle mesure les doctorants maliens possèdent-ils les compétences numériques nécessaires pour mener à bien l’élaboration de leur thèse ? Quelles sont les obstacles et les leviers pour le développement de ces compétences dans le contexte malien ? Pour mieux éclairer les différentes facettes de ces questions, nous allons mobiliser la théorie des compétences pour structurer l’objet d’étude ; le cadre DigComp pour catégoriser les types de compétences numériques ; la théorie de l’activité pour comprendre les interactions entre acteurs, outils et institutions ; la littératie numérique pour une lecture critique des pratiques et des usages. L’étude se réalisera suivant la méthode mixte, des enquêtes de terrain associant questionnaires, entretiens et l’observation. Les données récoltées seront analysées, synthétisées et interprétées, et quelques pistes de développement des compétences numériques chez le doctorant seront formulées, afin de renforcer la qualité et l’efficacité de la recherche doctorale au Mali.

97. Les festivals culturels (Cameroun-Tchad) : entre valorisation et transmission du patrimoine culturel

Communication en ligne et orale
YAYA ABIANGA Richard, Doctorant/Université de Ngaoundéré
Email : yayaabianga4@gmail.com
Tel : 237698849493

Résumé :

Les festivals culturels sont aujourd’hui les événements qui attirent et regroupent les différents groupes ethniques un peu partout dans le monde de la culture. C’est une sorte de fédération et de mutualisation de forces vives d’une communauté. C’est également une forme de démonstration de puissance et de son existence aux yeux du monde d’entier surtout avec l’avènement des TIC. Le principal objectif de ces rencontres culturelles est celui de la valorisation et la pérennisation de la culture. C’est généralement pendant ces moments qu’on revisite l’histoire de la communauté de fond en comble, et de mettre en valeur ses multiples richesses culturelles. Ils donnent la possibilité aux uns aux autres de se reconnecter à leur histoire et à la jeune génération de connaître d’où est-ce qu’on vient. Ces activités ont pris de l’ampleur au Cameroun et au Tchad depuis les débuts des années 2000. Cette étude se propose d’analyser les impacts des festivals dans la valorisation et la transmission du patrimoine de génération en génération. Nous avons adopté la démarche par l’observation participante pour mieux voir l’organisation de ces festivités et en faisant une descente sur le terrain pour collecter les données en enquêtant les différents acteurs pour mieux comprendre le vécu quotidien de chaque peuple. Cette étude nous montre qu’en dehors d’être une fête, le festival uni la communauté et redéfini l’orientation socioculturelle et jette les jalons d’un développement durable d’un peuple. C’est également pendant ces moments qu’on restaure l’identité culturelle du peuple en valorisant ses multiples richesses culturelles tout en les transmettant à la jeune génération. Enfin, c’est aussi une occasion pour les filles et les fils des communautés concernées de mettre en valeur le patrimoine immatériel et matériel et de se reconnecter à leur héritage.

Mots clés : culture, festival, héritage, savoir endogène, transmission

98. Défis et perspectives de l'usage éthique de l'IA dans les pratiques universitaires au Mali : cas de la recherche scientifique et de l'évaluation des étudiants

Prénom et Nom : Youssouf SINAYOKO

Tel : +223 72 13 13 26

Mail : yousoufsinayoko48@gmail.com

Encadré par : Dr Moriké DEMBELE

L'essor rapide de l'intelligence artificielle (IA) bouleverse les pratiques universitaires, tant dans la recherche scientifique (analyse bibliométrique, rédaction, traitement de données) que dans l'évaluation des étudiants. Toutefois, cette intégration soulève des défis éthiques majeurs : responsabilité, transparence, biais, protection des données et intégrité académique. Pour encadrer ces usages, l'UNESCO (2021) a défini des principes directeurs centrés sur la dignité humaine, la supervision et la transparence, qui constituent une référence utile pour les universités malien.

Au Mali, les contraintes sont multiples : insuffisance d'infrastructures numériques, faible maîtrise des outils par le corps professoral, et encadrement éthique de la recherche encore fragile (Doumbia, 2023). Ces limites exposent les institutions aux risques d'abus tels que plagiat, articles non vérifiés ou décisions automatisées opaques. Dans le domaine de l'évaluation, des expériences internationales révèlent que des copies générées par IA peuvent obtenir de bonnes notes, illustrant la vulnérabilité des méthodes traditionnelles et la montée de l'« AI-cheating ». Cela appelle à repenser les modalités d'évaluation en privilégiant les tâches authentiques (oraux, travaux pratiques, portfolios) et en formant les étudiants à un usage responsable de l'IA (Balalle H, 2025).

En recherche, les gains de productivité apportés par l'IA s'accompagnent de risques liés aux méthodes opaques et à la dépendance aux algorithmes. Des études en Afrique suggèrent des solutions : renforcer la littératie numérique et éthique, adapter les politiques de propriété intellectuelle, déployer outils de détection, et assurer la supervision humaine dans le cycle scientifique. (Sangwa et al, 2025)

Nous émettons les hypothèses que pour le Mali, les perspectives peuvent inclure : (1) l'élaboration d'une politique nationale/universitaire d'IA éthique, (2) la formation continue des enseignants et étudiant l'usage éthique des IA, (3) l'amélioration des infrastructures et de la gouvernance des données, et (4) le soutien à la recherche scientifique.

Mots-clés : intelligence artificielle, universités, éthique, évaluation, Mali.